
ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bill Gates peut-être ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, Bill Gates.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bill Gates.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est vrai, non ?

VINT CERF : Non, la réponse, ce n'est personne. Et à la fois, tout le monde. Et la véritable réponse, c'est que l'internet est constitué d'un nombre extrêmement grand de réseaux indépendants qui opèrent. Et c'est un système qui est totalement distribué. Il n'y a pas de contrôle pour voir comment les paquets sont construits ou qui est interconnecté à qui. Ce sont des décisions prises individuellement par les opérateurs, décisions prises pour s'assurer qu'il y a une connectivité à la fin puisque l'objectif de l'internet, c'est que tout dispositif peut être connecté à tout autre dispositif.

Et rien d'égal n'existe au monde parce que ce que vous savez peut s'avérer utile pour une autre personne et cela, c'est quelque chose de très puissant pour partager l'information et c'est ainsi que les sciences se développent. Donc c'est une opportunité pour que les gens pensent à de nouvelles applications, peut-être des programmes pour les

applications mobiles ou faire partie du développement technologique mondial.

On ne peut échapper d'être en contact avec internet donc mieux apprendre à le connaître et à l'utiliser.

DEBORAH ESCALERA :

Veillez prendre place s'il vous plaît dans la salle, on va commencer à l'heure, c'est-à-dire dans deux minutes.

Bonjour à tous et soyez les bienvenus à l'ICANN63. Je m'appelle Deborah Escalera. Je suis responsable de la programmation et je gère aussi le programme NexGen et la journée des nouveaux venus ainsi que le stand d'informations. Aujourd'hui, Siranush m'accompagne, qui est la responsable du programme des boursiers ; je suis sûre que vous la connaissez. Donc nous allons commencer.

L'objectif aujourd'hui, c'est que vous quittiez la salle en étant mieux informés. Vous avez tous les outils en main pour une semaine réussie ; c'est notre objectif principal. On a beaucoup d'orateurs qui vont venir nous rejoindre. N'ayez pas peur de lever la main, de poser des questions. Il n'y a pas de question stupide. Tout le monde est nouveau ici. Peut-être que vous serez un peu perdus avec les acronymes et toutes les informations qu'on va vous balancer aujourd'hui mais ne vous sentez absolument pas ignorant, n'ayez pas peur de poser des questions. Il n'y a pas de question stupide, je le répète. On va faire une pause déjeuner d'une heure et demie puis on va revenir pour une heure et demie supplémentaire.

Donc on va commencer maintenant, tout de suite. On a beaucoup d'invités donc on a un calendrier très chargé, une journée très chargée et on va commencer par l'ombudsman, le médiateur.

HERB WAYE :

Bonjour. Je suis Herb Wayne, je suis l'ombudsman de l'ICANN. Mon rôle est assez unique dans l'écosystème de l'ICANN. Je fais rapport directement auprès du Conseil d'Administration, je représente la communauté et les intermédiaires dans des litiges qui ont lieu entre les membres de la communauté, entre les membres de la communauté et ICANN Org, donc l'organisation ICANN et toute instance lors de poursuite qui aurait pu être entamée par l'organisation ou autre. Donc voilà mon rôle officiel.

J'ai aussi une responsabilité, à savoir appliquer et faire respecter des comportements raisonnables, respectables. Nous avons un code de comportement. Nous avons également une politique anti-harcèlement dont je suis chargé de la supervision.

Étant donné qu'il y a des boursiers et des nouveaux venus aujourd'hui, c'est votre première conférence ICANN, vous allez avoir l'occasion de voir des gens qui viennent depuis des décennies aux réunions de l'ICANN. Sachez qu'il s'agit d'un environnement très divers, extrêmement varié de gens qui viennent des quatre coins du monde. Et lorsque des milliers de personnes se réunissent ainsi provenant de différentes cultures, de différentes régions, représentant des gens des quatre coins du monde – il y aura également des événements sociaux –, on est tous heureux de se retrouver, de rencontrer des nouvelles

personnes, d'être loin de nos foyers et parfois, il se produit des choses qui ne sont pas appropriées et qui peuvent être considérées comme étant abusives, discriminatoires ou qui peuvent être considérées comme harcèlement, voire harcèlement sexuel. Et il est très important en tant que nouveau venu – et peut-être que c'est votre premier voyage à l'étranger – que lorsqu'il y a un grand groupe de personnes qui se réunissent dans un environnement aussi divers, que ce genre de choses se produisent. Donc il est important, je vous le disais, que vous vous familiarisiez avec le code de conduite attendu à l'ICANN et la politique anti-harcèlement de l'ICANN parce que cela va vous aider à avoir une idée du type de comportements qui ne sont pas acceptables mais également de l'importance de traiter les autres et la manière dont on s'attend à ce que les autres nous traitent à titre personnel.

Si un incident se produit dont vous êtes témoin ou qui vous concerne directement, qui soit discriminatoire ou qu'il s'agisse de harcèlement, voire de harcèlement sexuel, il est très important que le disiez immédiatement pare que moi-même, l'organisation et la communauté, ne saurait le tolérer. Et il faut que vous alliez voir quelqu'un, tout leader de la communauté, Deborah, Siranush, moi-même, n'hésitez pas à venir nous voir ou toute personne avec qui vous vous sentez à l'aise d'en parler pour reléguer ce message auprès de moi et que je puisse prendre les mesures nécessaires.

Il y a eu quelques incidents par le passé qui ont été traités et en tant qu'organisation, on essaie de travailler dur pour faire en sorte que cet environnement soit sûr et agréable pour tous.

Donc voilà un petit peu d'informations liminaires pour que vous sachiez qu'il est important de connaître ces politiques, que vous n'ayez pas peur de faire état de ce genre d'incident si vous l'avez observé ou si vous en avez été victime.

Je vous le disais, il s'agit d'un environnement extrêmement divers et il est important à ce titre que tout le monde respecte la diversité, respecte autrui et agisse de manière professionnelle. C'est pourquoi nous travaillons sur l'internet avec des gens de l'internet pour faire en sorte que l'internet soit meilleur pour tous. Cela, c'est le début d'un parcours fascinant au sein d'une organisation magnifique qu'on appelle ICANN. J'espère que c'est le début de ce long parcours.

Si vous avez des questions par rapport à ce que je viens de vous dire ou sur mon rôle au sein de la communauté, n'hésitez pas à me les poser. Si ce n'est pas le cas, je ne vais pas vous prendre plus de temps. Je vous souhaite à tous une excellente semaine. J'espère que vous aurez le temps de vous promener un petit peu et de visiter un petit peu Barcelone. J'ai eu l'occasion de sortir dans la soirée et les gens sont magnifiques ici, la nourriture aussi ainsi que le climat. Donc profitez bien de cette semaine, respectez vous les uns les autres et attendez en retour le respect des autres.

DEBORAH ESCALERA : Siranush va nous faire quelques annonces logistiques.

SIRANUSH VARDANYAN : Bonjour à tous. Je suis Siranush, je travaille avec les boursiers. Nous avons eu l'occasion de souhaiter la bienvenue aux boursiers et nouveaux venus séparément mais maintenant, j'aimerais de nouveau souhaiter la bienvenue aux nouveaux venus. Soyez les bienvenus. Si c'est votre première conférence ICANN, j'espère que vous en profiterez. Et il y a des choses que j'aimerais vous dire aujourd'hui.

Donc cette séance va être enregistrée, transcrite et interprétée, traduite. Donc si l'anglais n'est pas votre langue maternelle, nous avons une traduction simultanée pour cette séance, donc n'hésitez pas à prendre des écouteurs. Si vous ne comprenez pas tout en anglais, n'hésitez pas à utiliser les écouteurs pour écouter dans votre langue maternelle.

Donc, on vous encourage à mettre de côté ou sous silencieux vos portables et vos ordinateurs aussi pour toute la séance. Nous vous encourageons, bien entendu, à venir poser des questions aux intervenants et n'hésitez pas à venir au micro. Avant de prendre la parole, s'il vous plaît présentez vous d'entrée, dites-nous quelle est votre affiliation et posez votre question.

En attendant, vous pouvez également prendre le nom des intervenants et si vous avez besoin de leur parler par la suite pendant la semaine, n'hésitez pas à aller au stand d'informations au rez-de-chaussée pour essayer de les retrouver ; demandez aux personnes du stand d'informations comment les retrouver donc n'hésitez pas à aller poser votre question également là-bas.

Sur ce, nous allons maintenant commencer à vous présenter le modèle multipartite de l'ICANN. De quoi s'agit-il ? On va commencer avec Heather Forrest. Là voici, bienvenue Heather. Il s'agit de la directrice de la GNSO, organisation de soutien aux extensions génériques.

HEATHER FORREST :

Merci Siranush, bienvenue à tous, bienvenue à l'ICANN pour ceux dont c'est la première conférence. Je sais que cela peut être difficile pour ceux qui assistent pour la première fois à la Conférence ICANN.

Je m'appelle Heather Forrest, je suis présidente de l'organisation de soutien aux extensions génériques, GNSO. Vous voyez ici à l'écran que a GNSO est une organisation constituée de différentes communautés qui sont toutes réunies autour d'un facteur commun, les gTLD, domaines génériques de premier niveau. Ce sont les domaines de premier niveau qu'on voit sur internet.

Et ce qu'on ne contrôle pas à la GNSO, ce sont les ccTLD, les domaines de premier niveau géographiques, donc .au, .jp pour Japon, etc. On ne contrôle absolument pas, on n'a aucune supervision sur ces noms de premier niveau géographiques. Nous sommes responsables de tous les développements de politiques, toutes les règles concernant les gTLD, donc domaines génériques de premier niveau.

Je viens de quitter la salle de réunion de la GNSO pour venir vous voir aujourd'hui. Nous avons une réunion de travail toute la journée aujourd'hui pour développer notre travail autour de processus de

développement de politiques, il s'agit de PDP. Vous allez entendre beaucoup d'acronymes au cours de cette semaine.

Et que se passe-t-il vis-à-vis des PDP ? Pour participer à un PDP, processus de développement de politiques de la GNSO – et sachez que nous en avons quatre actuellement, l'un concernant les mécanisme de protection de droits, un autre concernant l'ajout des domaines de premier niveau et un autre concernant les noms des organisations internationales, ajouter des domaines de premier niveau, un autre concernant les noms des organisations internationales, intergouvernementales et ONG, et un concernant un service de recherche et le protocole qu'on appelle WHOIS.

Qui peut participer à ces PDP ? Quiconque peut participer. Il n'est pas nécessaire d'être membre de la GNSO. Même si vous ne participez pas régulièrement aux conférences ICANN, vous avez la possibilité de donner votre avis sur les PDP en cours.

Pour devenir membre de la GNSO, on suit la structure que vous voyez à l'écran. On est divisé en ce qu'on appelle les unités constitutives, qui sont divisées en fonction d'intérêts.

Il y a les unités constitutives commerciales qui concernent trois intérêts commerciaux : d'abord, les utilisateurs commerciaux, propriété intellectuelle et les fournisseurs de service internet et fournisseurs de connectivité.

Le deuxième groupe, c'est l'unité constitutive non commerciale. Je vous le disais, cela inclut les organisations à but non lucratif, les

activités non commerciales. Et avec moi aujourd'hui, Martin Silva Valent, mon collègue de la GNSO, m'accompagne. Peut-être qu'il est sorti de la salle un instant mais vous pouvez lui poser des questions.

Et les deux autres groupes au sein de la GNSO viennent de ce qu'on appelle les parties contractuelles de l'ICANN. Il s'agit des entreprises, entités qui ont un contrat avec l'ICANN pour nous fournir l'internet. Il s'agit des gens qui s'occupent des bureaux d'enregistrement, opérateur de registre, .com, .net, etc. et les bureaux d'enregistrement qui vendent ces noms.

Les représentants de la GNSO appartenant à ces deux unités constitutives travaillent d'ores et déjà sur le système des noms de domaine. Ils travaillent avec les opérateurs de registre ou les bureaux d'enregistrement. Ce n'est pas nécessairement le cas avec l'autre partie qu'on appelle non contractuelle à laquelle Martin et moi-même appartenons.

Donc moi, je suis avocate spécialisée en droit de propriété intellectuelle et nous avons toute une palette de compétences très diverses au sein de la GNSO et on essaie dans la mesure du possible d'être une communauté ayant une position unique. En général, on a peur de demander quelle est la position de la GNSO sur ce cas particulier étant donné qu'on est si varié et divers. Donc il est très difficile pour la GNSO d'avoir une position unique et unifiée.

Même si moi je fais partie de la GNSO, je ne peux pas parler au nom de la GNSO parce que nous représentons différents intérêts. Donc lorsqu'on me demande quelle est la position de la GNSO sur telle

question, j'ai tendance à répondre : « Ce groupe pense ci, cet autre groupe pense cela... » et ainsi de suite.

Et nous sommes réputés au sein de l'ICANN comme étant les plus chargés en terme de charge de travail. Nous avons quatre PDP en cours, ce qui représente un énorme volume de travail, d'énergie et de temps.

Nous sommes également très ouverts dans notre travail et comment je vous le disais, je vous encourage à en savoir plus sur nos PDP. On a beaucoup de réunions qui vont porter là-dessus cette semaine. Et nous faisons toujours des réunions à portes ouvertes. Vous trouverez notre réunion, il y a une pancarte très grande qui indique GNSO. On va reprendre le conseil de la GNSO le mercredi. C'est l'entité formelle de la GNSO.

N'hésitez pas à venir à nos réunions, y assister. Actuellement, on travaille sur un programme extraordinaire. On vient de terminer les discussions il y a quelques minutes avant que je quitte la salle sur la manière d'améliorer le fonctionnement de l'ICANN à mesure que de plus en plus de gens nous rejoignent, comment vous faire participer plus rapidement, comment devenir plus transparent, responsable, etc. Donc je vous encourage dans cet esprit à venir assister à nos réunions. N'hésitez pas à venir vous asseoir autour de notre table et j'espère que vous saurez me retrouver. J'irai, si je le peux, au stand d'informations cette semaine et de toute façon, je répondrai à vos questions si vous en avez même si me déplace très rapidement entre une réunion et une autre.

Si vous avez des questions dès maintenant... et sinon, je vais demander à Martin de venir prendre le micro. Si vous n'avez pas de questions, je vais céder la parole à Martin.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci à vous et merci d'avoir pris le temps de venir nous voir, je sais que vous êtes très occupée. Merci. Y a-t-il des questions dans la salle ?

Nous allons passer la parole à Nigel Hickson qui va nous parler de la mission de l'ICANN et de la communauté ICANN.

NIGEL HICKSON : Merci beaucoup. Bonjour. J'ai toujours tendance à me demander pourquoi les gens s'installent au fond de la salle. Pourquoi est-ce que vous ne venez pas vers l'avant ? Allez, venez ! Non, non, vous vous sentez à l'aise au fond parce que vous dormez, c'est cela ? Bon.

Je m'appelle Nigel Hickson. Je travaille pour une équipe à l'ICANN qui s'appelle Government Engagement, l'engagement des gouvernements. Je travaille en Suisse. Est-ce qu'il y a quelqu'un de la Suisse ? Bon, je ne peux rien dire de mauvais sur la Suisse alors.

Bon, l'ICANN. Vous êtes venu à une réunion ICANN. Est-ce que vous savez ce que fait l'ICANN ? Est-ce que cela vous intéresse de savoir ce que fait l'ICANN ? Oui ? Qui sait ce que fait l'ICANN ? Lorsque vous avez dit à vos parents, à vos amis, peu importe, lorsque vous avez dit aux gens que vous veniez à une réunion ICANN, est-ce que les gens vous ont dit : « Quoi ? Qu'est-ce que c'est l'ICANN ? » ou est-ce qu'ils vous

ont répondu : « Oui, oui, je sais ce que c'est, l'ICANN, c'est comme Facebook. » ? Est-ce que c'est ce qu'on vous a répondu ? Est-ce que vous avez expliqué ce que fait l'ICANN et pourquoi vous alliez à une réunion de l'ICANN ? Vous avez essayé ? Oui ? C'est difficile, je sais, je sais. Moi, je vais à beaucoup de fêtes – en fait, ce n'est pas le cas, mais ce n'est pas grave, j'aime bien dire que je vais à beaucoup de fêtes – et lorsqu'on me demande ce que je fais, j'entends les autres qui disent : « Moi, je suis avocat. », « Je suis comptable », etc. et moi, on me demande ce que je fais et personne ne comprend. C'est très difficile.

Nous à l'ICANN, on passe du très bon temps. Et je suis très heureux que vous veniez à cette réunion parce qu'une fois que vous êtes nouveau venu, vous venez à l'ICANN, vous allez revenir. Bien sûr, c'est complexe. Bien sûr, il y a beaucoup d'acronymes, beaucoup de mots, beaucoup d'expressions. Mais fondamentalement, l'ICANN, ce sont les gens. Ce sont des gens qui se retrouvent pour suivre l'évolution de l'internet. Bien sûr, on n'aime pas penser que l'ICANN est propriétaire de l'internet, contrôle l'internet, contrôle son contenu, mais l'ICANN a un rôle vis-à-vis de l'internet. Nous sommes une communauté multipartite qui a un rôle dans l'évolution de l'internet et cela, c'est quelque chose de très important.

Vous l'avez vu sur la vidéo, Vint Cerf – beaucoup d'entre vous savent qu'il s'agit d'un pionnier et un des pères fondateurs de l'internet – et il expliquait ce que voulait dire l'internet pour un citoyen lambda.

La mission de l'ICANN consiste à faire en sorte que tout le monde soit connecté. Et fondamentalement, la seule valeur de l'internet, la seule valeur à utiliser l'internet, c'est de pouvoir se connecter les uns les autres, être en contact avec la société civile, avec les gouvernements. Et en étant en contact les uns avec les autres, on a besoin d'une structure commune, on a besoin de noms, de numéros pour être tous connectés, et c'est ce que fait l'ICANN. Elle réunit les gens autour du système de noms de domaine.

Donc la composante fondamentale – et vous allez en savoir plus là-dessus pendant toute la semaine, vous allez mieux comprendre comment cela fonctionne – on s'occupe des noms, des numéros, de l'attribution des numéros IP, des registres internet régionaux, de l'IPv6, des numéros internet, des adresses internet, des l'IPv4 – IPv4 qui est ensuite passé à l'IPv6. Les registres internet régionaux comptent une responsabilité énorme pour attribuer les adresses IP qui permettent ensuite aux gens de faire fonctionner l'internet.

Nous avons une responsabilité vis-à-vis de cette coordination mais ce sont les registres internet régionaux qui s'en occupent finalement. Et on est responsable du système des noms de domaine. Et comme vous l'aurez entendu de a part d'Heather à l'instant, la promotion des noms de premier niveau, la gestion des noms de premier niveau, l'introduction des nouveaux noms de premier niveau, cela, c'est la responsabilité de l'ICANN. L'ICANN est passionné par rapport à cela. Diapositive suivante.

Alors dans l'accomplissement de cette mission. Vis-à-vis de cette mission de l'ICANN, en quoi l'ICANN est différente des autres organisations? Alors prenons le troisième point: opérer avec efficacité et excellence dans... bon, je bafouille un petit peu, on est dimanche matin, c'est difficile.

Donc, je vous parlais du point 3 qui dit que l'ICANN doit être efficace, doit travailler à un niveau d'excellence dans ce qu'elle fait. Mais l'important, c'est le point 1: préserver et renforcer la stabilité, la sécurité, la résilience et l'ouverture du système des noms de domaine, DNS, et de l'internet. Cela, c'est fondamental. C'est beaucoup de mots ensemble mais c'est quelque chose de fondamental.

Le DNS, les extensions génériques, les extensions géographiques, c'est très important. Quelle est l'utilisation du système des noms de domaine si on n'a pas un internet unique, stable, sûr, résilient et ouvert? C'est inutile parce que d'une manière générale, on veut que les gens viennent et l'utilisent.

L'évolution d'internet n'a pu avoir lieu que parce que c'était un internet unique. Si Mark Zuckerberg, lorsqu'il rêvait à l'évolution des réseaux sociaux, s'il avait dû faire face à 20 internet différents, cela aura été beaucoup plus difficile. Le fonctionnement d'internet repose sur un internet unique et on ne doit pas perdre cela de vue parce qu'on parle de l'internet chinois, russe, européen, nord-américain; tout cela, c'est faux. Cela, ce n'est pas l'internet. L'internet est unique et ouvert et c'est ainsi qu'il doit rester et c'est ainsi qu'il doit être maintenu pendant tout le processus.

Diapositive suivante qui vous concerne, la communauté ICANN. Nous faisons tous partie de la communauté. Nous sommes tous partie prenante de cette communauté. L'internet appartient à tous. L'évolution de l'internet doit être quelque chose qui implique tout le monde, pas seulement les gouvernements, pas seulement les entreprises, pas seulement la société civile, pas seulement le monde académique, mais nous tous. Nous tous, nous continuons à l'internet par l'intermédiaire de ce processus ascendant multipartite.

L'ICANN a un processus unique multipartite. Vous allez en entendre beaucoup parler durant cette semaine. Vous allez beaucoup entendre parler de ce système qui est un peu difficile à appréhender, bureaucratique, qui requiert un effort, des ressources parce que les processus ascendants ne sont pas simples. Il est beaucoup plus facile que les gouvernements disent : « Non, ne nous préoccupons pas des parties prenantes, des entreprises, de la société civile. » Approuvons tout simplement une loi. » Cela, c'est la façon facile. Mais le processus ascendant c'est difficile. Mais la communauté est si importante pour nous.

Ce que Heather a décrit comme étant le PDP, cela implique des ressources, du temps, des efforts des uns et des autres. Mais en fin de compte, les PDP nous permettent d'introduire des politiques pour le bien de tous. Et vous en saurez beaucoup plus sur l'importance de la communauté et sur la manière dont cette communauté fonctionne.

Mon rôle à l'ICANN concerne la gouvernance de l'internet. Il s'agit pour moi de faire en sorte que l'ICANN se joigne aux autres organisations

pour le bien de l'internet. L'ICANN fait partie de l'écosystème de la gouvernance de l'internet avec l'Internet Society dont vous allez entendre parler, une organisation extraordinaire. Il s'agit d'individus engagés vis-à-vis de l'ouverture de l'internet aux côtés de registres internet régionaux, aux côtés de l'OCDE, aux côtés de l'OMPI, aux côtés de toutes ces organisations internationales qui s'assurent que l'évolution de l'internet aille au service de tous.

Merci.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci beaucoup Nigel. Vos mots nous inspirent et c'est toujours bien agréable. Bien. Je vais vous encourager tous, bien sûr pas tous à la fois, mais si vous avez été inspiré par les mots de cette personne, vous voulez lui parler, allez le voir, n'hésitez pas. Bien. Sur ce... Ah, je vois qu'il y a une question dans la salle. Est-ce que vous pouvez venir jusqu'au micro s'il vous plaît.

FLORENCE TOUPE :

Bonjour. Florence Toupe du Bénin. Je fais partie d'Africa 2.0. Vous venez de dire que la principale responsabilité de l'ICANN est de mettre en lien, de connecter les gens les uns aux autres mais peut-être que je n'ai pas bien compris mais je ne vois pas de fournisseurs de service internet, de réseaux tel qu'Orange ou autres ici dans la salle. Donc je ne sais pas si l'ICANN ne traite pas avec ce genre d'opérateur ou si c'est une autre partie des activités. Mais si vous avez affaires avec eux, comment faites vous ? Ou plutôt quelle est votre responsabilité pour

faire en sorte que le réseau internet soit accessible pour la plupart, la grande majorité ou pour augmenter le niveau ou la qualité des services ?

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Pour la première question, ils sont ici mais ils ne sont pas nouveaux venus donc ils sont ici. Vous pouvez les trouver dans les couloirs.

NIGEL HICKSON : Oui et vous entendrez parler de l'unité constitutive commerciale dans un instant, donc vous allez entendre parler des différentes parties de l'internet. Effectivement, les fournisseurs de service internet sont un groupe important ici qui viennent participer aux discussions.

Mais vous avez tout à fait raison, l'ICANN fait partie de cet écosystème de l'internet. On ne prétend pas que l'ICANN puisse résoudre à lui seul tous les problèmes de l'internet. C'est pourquoi on travaille avec ces autres organisations internationales comme l'UIT, qui fait un excellent travail par l'intermédiaire de sa commission spécialisée, etc. Mais effectivement, il y a beaucoup des problèmes, beaucoup de questions sur lesquelles il faut travailler et il faut que la communauté dans son ensemble y travaille. Et merci de votre intérêt là-dessus.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Claudia et Jimson, êtes-vous dans la salle ? Je ne les vois pas. Ah. Donc les représentants de l'unité constitutive commerciale.

CLAUDIA SELLI : Merci. Ce matin, je dois suivre le discours de Nigel qui est si passionné. Je suis donc présidente de la BC. Nous faisons partie de la communauté. Comme vous l'avez vu, nous sommes donc la voix, nous exprimons les opinions de l'unité constitutive commerciale. Nous utilisons l'internet comme outil pour faire notre travail.

Comme vous l'avez entendu dire de la part de Nigel, l'ICANN est responsable des politiques liées au système des noms de domaine et aussi l'utilisation de ce DNS pour trouver des sites web ou des produits légitimes sur l'internet et aussi bien sûr pour les services de l'internet.

La BC est assez active je dois dire. Nous sommes donc une des unités qui reçoit le plus de commentaires souvent liés aux politiques de l'ICANN. On nous demande notre opinion pour voir ce qu'on pense de telle ou telle politique. Nous voulons être sûre que l'internet fonctionne, qu'il soit sûr et stable. Donc ce sont nos priorités.

Nous sommes vraiment un groupe très divers avec des gens qui viennent du monde entier. Nous avons des représentants dans les pays en voie de développement. Nous essayons d'ailleurs d'améliorer cette participation parce que nous valorisons vraiment toutes les opinions. Nous avons un bon équilibre hommes/femmes. Comme vous voyez, je suis une femme et je suis à la présidence du groupe.

Nous avons énormément de collègues qui sont très engagés, qui participent beaucoup, donc nous valorisons tous les points de vue.

Je sais que pour vous, c'est peut-être un défi parce que c'est le début de votre séjour ici. Comme Nigel l'a dit, vous allez apprendre tous ces acronymes, tous ces termes difficiles à comprendre. Moi, je suis passée par là aussi. Alors ne soyez pas timides, posez des questions, demandez des explications. Si vous voulez avoir une conversation simple, nous sommes là pour vous aider. Nous voulons que les gens soient plus engagés et qu'ils rejoignent l'ICANN. Nous sommes donc très contents que vous soyez ici et j'espère que vous allez continuer à participer à l'ICANN. Nous savons comment c'est difficile de sortir du cercle de l'ICANN par la suite.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci Claudia. Vous n'êtes pas seulement à la présidence du groupe, vous êtes aussi la présidente du groupe commercial donc cela, c'est impressionnant. Y a-t-il des questions dans la salle ? Si vous voulez avoir plus d'informations, vous pouvez aller sur l'agenda, l'ordre du jour, et trouver les séances qui correspondent à la BC.

Mardi, vous avez aussi la journée où toutes les unités constitutives rencontrent le Conseil d'Administration. Merci donc. Il n'y a pas de questions pour Claudia ?

Nous allons continuer avec la prochaine communauté, la communauté At-Large qui est donc la communauté la plus importante puisqu'elle représente les utilisateurs finaux de l'internet. C'est avec

plaisir que j'invite au micro notre collègue à l'At-Large, d'ailleurs la présidente entrante, Maureen, et Eduardo Diaz qui représente la région Amérique du Nord. D'ailleurs, il est président de la structure pour l'Amérique du Nord. Ils vont donc parler de leur communauté et de leurs priorités et des travaux qui sont en cours maintenant.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup de votre invitation. Je suis très heureuse de pouvoir présenter les informations sur l'At-Large. Je vois ici des nouveaux venus. Je suis contente de les voir, j'espère qu'ils pourront participer à notre travail.

Tout d'abord, je voudrais vous expliquer comment nous nous organisons. Je ne voudrais pas rentrer dans trop de détails car je dois laisser la parole à Eduardo, qui est responsable d'une des régions.

Je vais me concentrer sur la section qui se trouve à droite sur l'écran. On va parler de l'ALAC, le comité consultatif At-Large. Donc c'est là où je vais prendre la relève d'Alan Greenberg à la présidence de cette unité. C'est un honneur pour moi d'ailleurs de devenir la présidente entrante parce que je viens des petites îles Cook donc moi, je ne vois pas souvent beaucoup de personnes. Donc c'est un honneur pour moi d'être ici avec tous mes collègues du Pacifique et de la région de l'Asie-Pacifique. Vous pouvez passer à la prochaine diapositive ?

C'est un organigramme que j'ai produit pour pouvoir vous présenter la structure At-Large. Pour moi, cela représente une façon visuelle de comprendre qui nous sommes et ce que nous faisons. La section en

haut de la page représente le comité de 15 membres, trois membres de chaque région.

Puisque c'est mon document, ce que j'ai fait, j'ai fait une liste des responsabilités du comité. Cela représente toutes les activités importantes sur lesquelles nous travaillons à ce jour.

Vous allez voir aussi que ces membres sont très impliqués au sein de groupe de travail. En même temps, vous voyez ici le groupe de travail sur la révision de At-Large. Vous verrez que tous ces membres du comité participent dans les groupes de travail parce que ce sont des groupes de travail qui sont importants pour nous. Nous nous basons sur la révision de l'At-Large qui a commencé il y a trois ans et nous venons juste de commencer la phase de mise en application. Bientôt, nous aurons les résultats.

Dans la section bleue du milieu de la diapositive, voilà notre équipe de leadership. Traditionnellement, nous avons les représentants de l'At-Large qui représentaient les meilleurs, les représentants les plus importants de chaque région. Nous avons aussi des liaisons et ces personnes étaient en communication avec les autres unités constitutives. Si nous avons une décision à prendre ou une discussion, nous le faisons et ensuite, nous présentons les résultats à la communauté et au comité.

Ce que j'ai fait ce matin, c'est que j'ai noté les leaders de chaque région. Vous avez donc le modèle traditionnel et vous avez les régionaux. Ainsi, nous pouvons obtenir des informations à la base et

recevoir des informations en retour des communautés en elles-mêmes. Passez à la prochaine diapositive s'il vous plaît.

Voilà une représentation du travail et du fonctionnement de notre travail, comment nous fonctionnons. Il y aura une nouvelle version qui va arriver le mois prochain, d'ailleurs. Cela explique les processus. C'est assez basique. On parle de choses, on se rassemble et on arrive à des réponses à nos questions. Il est donc important pour nous faire participer la communauté, pas seulement l'ALAC mais toutes les personnes qui participent à At-Large. Ainsi, nous pouvons décider de ce qui est important pour l'utilisateur final et ce qui est important au niveau de telle ou telle question pour les utilisateurs finaux.

Nous soumettons au Conseil d'Administration des informations sur les politiques qu'ils ont déjà développées ou intégrées.

Je vais passer maintenant la parole à Eduardo Diaz.

EDUARDO DIAZ :

Je m'appelle Eduardo Diaz. Merci de m'avoir invité aujourd'hui. Je viens de Porto Rico et je vis d'ailleurs à Porto Rico. Donc je vais vous parler un peu plus de ce que vous voyez à l'écran. Et si vous devez tirer quelque chose d'important au sujet de ce que je vais dire, vous pouvez voir cela ainsi, vous pouvez vous dire que nous sommes tous des utilisateurs finaux. Les processus des politiques à l'ICANN, c'est de rassembler les intérêts des utilisateurs finaux. Nous examinons les politiques et nous fournissons des informations de retour dans le processus en lui-même. Je pense que Maureen en a parlé.

Voilà donc comment nous nous organisons. ALAC, c'est le comité consultatif At-Large au sein de l'ICANN. Les RALO, les organisations régionales At-Large, sont divisées dans les cinq régions de l'ICANN. Je représente celle d'Amérique du Nord qui comprend les États-Unis, le Canada et Porto Rico. Nous avons donc des membres qui sont donc des membres lambda comme vous et moi qui participent dans l'organisation et nous avons aussi des organisations membres comme celle que je représente ; moi, je viens de l'Internet Society de Porto Rico. Donc nous avons les deux : nous avons des membres individuels et des organisations.

Nous faisons des événements qui sont liés à la participation et chaque RALO fait aussi ce genre d'événements mais de façon différente. Nous essayons de faire participer les gens à l'ICANN, de trouver des points d'intérêt. C'est très important pour l'organisation parce que tout cela a un effet au niveau de l'internet mondial. Il faut que l'utilisateur final participe dans le processus. Donc si cela vous intéresse, c'est à l'ALAC qu'il faut aller. Combien de personnes voudraient venir nous rejoindre dans notre organisation ? Très bien. Nous devrions nous retrouver après cette réunion pour en reparler. Merci beaucoup.

DEBORAH ESCALERA :

Merci Maureen et Eduardo de votre présence ici aujourd'hui. Toutes les diapositives que vous voyez à l'écran seront disponibles sur le site web, donc vous pourrez par la suite les télécharger pour les avoir pour vous-mêmes. Aussi, je dois vous dire qu'il y a du café au fond de la salle donc vous pouvez y aller quand vous voulez.

Nous avons Ricardo qui va venir nous parler de l'ASO AC, alors... voilà le nom, il s'agit de l'organisation de soutien à l'adressage. Nous n'avons pas eu beaucoup de questions aujourd'hui au fait.

RICARDO PATARA :

Je m'appelle Ricardo Patara. Je suis un des membres de l'ASO AC. L'ASO, c'est l'organisation de soutien à l'adressage. Nous sommes le deuxième N dans l'ICANN si vous voulez puisque nous représentons les numéros. Comme Nigel en a parlé tout à l'heure, c'est important au niveau des adresses IP.

Cette organisation, au moins ce qu'on appelle l'AC de l'ASO, est composée de 15 membres qui sont sélectionnés par les RIR. Ce sont les registres internet régionaux ; il y a en a cinq sur la planète.

Nous sommes divisés donc en cinq groupes. Comme vous voyez sur la gauche de l'écran, vous avez l'AFRINIC, ensuite en bas vous avez l'Asie-Pacifique, l'APNIC et c'est ARIN qui s'occupe de la région des Caraïbes et d'Amérique du Nord. Nous avons l'Amérique latine représentée par LACNIC. Moi, je viens du Brésil donc je fais partie de LACNIC. Et nous avons aussi RIPE NCC qui se préoccupe des questions européennes, du Moyen-Orient et une partie de l'Asie centrale.

On va revenir un petit peu en arrière. Comme je vous l'ai dit, nous sommes 15, nous sommes trois par registre internet régional. Deux sont élus par la communauté à l'intérieur de chaque RIR et l'autre est nommé par le conseil d'administration de la région.

Le travail que nous faisons se fait au sein des RIR et il s'agit de distribuer les numéros IP mais aussi de fournir un espace pour qu'il y ait l'élaboration de politiques. Voilà donc. Les RIR distribuent les adresses au sein de chaque région et se préoccupent aussi des politiques mondiales.

Une de nos fonctions principales de l'ASO AC, c'est d'aider pour le développement de politiques mondiales. Ce sont les politiques qui instruisent les questions comme celle de l'IANA ou qui font des études au niveau de chaque RIR, donc dans chaque région.

Prochaine diapositive. Voilà donc comment l'élaboration des politiques se fait, donc le processus en lui-même. Si quelqu'un, n'importe qui, a une question ou un souci par rapport aux politiques qui sont déjà en place, qui sont déjà en application ou qui sont en œuvre, il peut proposer une politique, une politique au niveau mondial.

Nous avons des personnes à l'ASO AC qui aident dans ce processus, qui participent. Chaque année, au sein de ces deux groupes, nous sélectionnons cinq personnes qui vont être les facilitateurs de politiques et qui vont essayer d'aider les autres à mettre en place des propositions de politiques mondiales. Mais chaque RIR a un processus différent qui permet de voir si elles ont besoin d'aide un niveau du développement de leurs politiques. Il faut donc clairement identifier chaque politique pour pouvoir voir si elles peuvent être classifiées en tant que politiques mondiales. Nous mettons donc en place ce processus d'élaboration de développement.

Comme je l'ai dit, chaque politique doit être intégrée dans chaque RIR. Nous ne discutons pas des politiques au sein de l'ICANN, il s'agit de la distribution des ASN, des choses comme ça, puisque cela se passe au sein de chaque RIR. Cette proposition de politique doit être discuté au sein des cinq différents RIR et là, les propositions sortent de chaque RIR pour aller vers la prochaine étape.

La prochaine étape, une fois que la proposition a été discutée et approuvée, l'ASO AC propose les politiques en question et vont vers le Conseil d'Administration de l'ICANN. C'est là que se prennent les décisions.

Nous avons une autre responsabilité d'ailleurs. Nous nommons deux personnes au Conseil d'Administration de l'ICANN. Ces personnes sont sélectionnées par l'ASO AC. Nous conseillons l'ICANN sur des sujets relatifs aux IP et numéros ASN. Voilà donc nos responsabilités. Quelqu'un a-t-il une question ?

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions ? Alors dites-moi ce qu'est l'ASO AC. Comité consultatif de soutien à l'adressage. Y a-t-il donc des questions ? Merci Ricardo d'être venu.

DEBORAH ESCALERA : Par la suite, nous avons Giovanni.

SIRANUSH VARDANYAN : Giovanni représente la ccNSO, un autre acronyme pour l'organisation de soutien aux extensions géographiques.

GIOVANNI SEPPIA : Merci, merci à tous. Il y a beaucoup de monde. Je viens vous parler de la ccNSO. Un peu pour comprendre ce que vous savez déjà, est-ce que vous connaissez la différence entre les domaines de premier niveau et les extensions géographiques ? Tout le monde est au courant ? Il y a le premier niveau géographique et il y a le premier niveau générique. Oui. Quelqu'un d'autre ? Personne ? D'un seul coup, là, plus personne ne parle ? Allez, dites-le. Attendez, j'arrive. Je peux encore le faire.

ORATRICE NON-IDENTIFIÉE : Il y a toujours deux lettres.

GIOVANNI SEPPIA : C'est un bon départ. Je n'ai que dix minutes, faites attention.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Les extensions géographiques, c'est pour chaque pays. Les domaines génériques de premier niveau passent par l'ICANN, pas par les extensions géographiques. C'est ce que j'ai compris au début.

GIOVANNI SEPPIA : Oui, ce n'est pas mal. Donc les extensions géographiques sont des extensions qui représentent des pays. Vous avez .es pour l'Espagne par exemple. Vous les voyez sur l'écran. Vous avez une représentation géographique sur l'écran des extensions géographiques. Elles sont

représentées par volume d'enregistrements, bien sûr. Comme vous voyez .in et .cn sont très importants au niveau volume.

Les codes de pays comptent pour 30 % du volume total des enregistrements des domaines génériques de premier niveau. En 2018, il y a 300 et quelques millions ; 30-40 % de cela, et cela inclut bien sûr les IDN, étaient enregistrés sous l'ombrelle des extensions géographiques nationales.

Les extensions géographiques sont responsables de leurs propres politiques. Il n'y a pas un organe ICANN qui est responsable des politiques comme pour les domaines génériques de premier niveau. Cela se passe au niveau national avec des processus multipartite. Ces processus sont gérés au niveau local et national.

Prochaine diapositive. La ccNSO, c'est une des dernières unités constitutives qui a été créée par l'ICANN. La première réunion de la ccNSO était en 2004 ou 2005 d'ailleurs. C'est une unité constitutive qui représente les domaines de premier niveau géographiques à l'ICANN.

Des politiques sont développées. L'adhérence en tant que membre de la ccNSO est ouverte aux IDN aussi.

Prochaine diapositive s'il vous plaît. La ccNSO travaille en groupes de travail. Durant les réunions de l'ICANN, il y a deux journées qui sont dédiées aux membres de la ccNSO pour qu'ils puissent discuter des questions importantes. Il y a aussi une journée tech, une journée technique, pour toutes les personnes qui ont des questions sur ce sujet. Vous pouvez venir à ces réunions qui sont complètement

ouvertes. D'ailleurs, il y a une réunion sur la stratégie et plan d'opérations de la ccNSO après cette réunion. Elle est donc ouverte à toute personne qui veut participer.

Il y a donc beaucoup de processus de politiques et de travail en cours. La ccNSO participe à beaucoup de ces travaux. Ces processus ont vu des changements dernièrement au sein du PTI de l'IANA et d'ICANN Org. Mais il y a aussi des choses spécifiques aux extensions géographiques. Nous parlons du retrait des ccTLD. D'ailleurs, il y a une séance là-dessus durant la semaine. Par le passé, il y avait des pays qui se sont retrouvés fragmentés en plusieurs pays, donc ce sont des pays qui ont disparus. Par exemple, en Europe vous avez la Yougoslavie.

Donc il doit y avoir des processus de développement de politiques pour savoir comment gérer cette situation pour ces pays. Sous leur extension, il y avait des noms de domaine qui étaient enregistrés donc il fallait mettre en place une politique qui puisse être suivie pour l'avenir pour ces extensions. Et nous devons savoir si cela allait être graduel, comment cela allait donc fonctionner. Alors nous devrions connaître ce processus et mettre en place ce processus à travers l'ICANN et à travers la ccNSO.

Il y a une discussion en cours en ce moment sur l'utilisation des émoticônes dans les noms de domaine. La ccNSO fait partie de ces discussions d'ailleurs.

Prochaine diapositive. Alors voilà donc l'ordre du jour de la ccNSO durant cette réunion de l'ICANN. Aujourd'hui, nous avons des groupes

de travail qui se rassemblent, nous avons des réunions consultatives aussi, donc aujourd'hui. Lundi, ce serait donc la journée tech et mardi, vous avez la première journée où les membres peuvent venir se réunir et mercredi, c'est la même chose. Toutes les diapositives que vous avez vues sont disponibles sur notre site. Nous avons Twitter et nous sommes sur Facebook.

Au cas où vous n'avez pas encore mal à la tête, je vais vous montrer un diagramme sur la structure de la PTI et vous voyez où se trouve la ccNSO par rapport à cela. Nous sommes l'organisation qui a été créée la dernière au sein de l'ICANN.

La ccNSO a un comité qui a 18 représentants qui sont nommés par chaque région. Mais nous avons aussi des conseillers qui sont nommés par le NomCom, le comité de nomination de l'ICANN. Nous faisons du travail intéressant car il y a beaucoup de changements au niveau des meilleures pratiques. Lorsque nous nous retrouvons, il y a donc beaucoup d'échanges sur ce que nous faisons et nous faisons cela de façon très transparente. Nous gérons les situations de façon transparente. Souvent, nous avons vu que ces meilleures pratiques sont partagées à travers tous les groupes et qu'elles circulent. Donc on voit que si quelqu'un peut être fait en Amérique du Nord, cela a été fait en Amérique du Sud ou cela a été fait par une extension géographique à travers le monde et là, on décide de quelle meilleure pratique on va suivre.

Il y a une chose importante à dire sur les extensions géographiques même si cela n'est pas sur la diapositive. Les ccTLD tirent profit la

ccNSO mais aussi des organisations d'extensions géographiques régionales. Il y en a quatre qui sont des organisations qui chapeautent chaque région. Il y a donc l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Afrique, etc. et ils se retrouvent de façon régulière. Ce sont des réunions qui sont mises en place juste pour les membres.

Il y a de bonnes opportunités pour ces organisations quand elles se rassemblent de partager les meilleures pratiques et d'apprendre les uns les autres. Et cela se fait de façon très transparente.

J'ai oublié de me présenter. C'est un détail. Je travaille pour .eu pour la région européenne. C'est une extension géographique qui a été créée par l'Union européenne en 2001. Et nous sommes devenus opérationnels en 2006. C'est un petit peu une extension géographique hybride parce que pour être une extension géographique, vous devez faire partie d'une certaine norme ISO, donc certaines des extensions qui sont listées dans cet ISO peuvent devenir des extensions géographiques. Le .eu est les ISO 3166, c'est une extension d'ailleurs, c'est une liste spéciale. C'est la liste que la communauté européenne a utilisée pour créer le .eu.

Je pense que j'ai terminé. Je ne sais pas si cette dame a des questions pour vous par rapport à ce que j'ai dit. Si elle ne vous dit rien, ne répondez pas.

DEBORAH ESCALERA : Merci Giovanni. Y a-t-il des questions ?

GIOVANNI SEPPIA : Oui, il y a une question ici à l'avant.

JAOA PEDRO DAMAS MARTINS : Bonjour, je m'appelle Joao Pedro du Portugal, Je fais partie des NexGen. Ma question est la suivante. Vous avez dit que les extensions géographiques ou plutôt la ccNSO a une manière individuelle de faire les choses. Ma question est la suivante. Vous avez différents responsables des extensions géographiques. S'agit-il des gouvernements, d'individus ?

Je sais que pour .pt par exemple, il s'agit des organisations à but non lucratif. Donc quels sont les défis qui se posent pour traiter avec les organisations à but non lucratif, à but lucratif ? Vous avez parlé de consensus, mais quelles sont les principales difficultés pour obtenir un consensus avec ces intérêts divergents ?

GIOVANNI SEPPIA : Merci, c'est une excellente question. Effectivement, au niveau international, il y a une palette de modèles, que ce soit des organisations à but non lucratif ou des organisations purement commerciales. Mais conformément aux dernières statistiques, environ 44-45 % des managers de noms de premier niveau sont des organisations à but non lucratif. Pourquoi ? Parce qu'elles sont encore liées au monde académique et c'est en région aussi des origines de l'internet qui a été amené dans de nombreux pays de la part d'universités et d'académiques. Et c'est ainsi que les extensions

géographiques ont été créées pour représenter une université ou un centre académique.

Et parfois, ce n'est pas facile d'obtenir le consensus ou d'avoir un point de vue commun parce qu'il y a différents intérêts, il y a des profits plus institutionnels ou à but non lucratif. Donc effectivement, cela implique un grand dialogue au sein de la communauté.

Voilà un petit peu l'aspect organisationnel qui est un peu secondaire à un moment ou à un autre parce que ce que l'on cherche, c'est de trouver la valeur, l'intérêt pour l'utilisateur final au niveau local. Donc disons qu'à chaque fois qu'il y a un problème, on donne la priorité au fait de s'assurer que les intérêts des parties prenantes au niveau local sont dûment pris en considération et préservés lorsque la décision est prise. Bien entendu, il y a des cas extrêmes où ces intérêts n'ont pas été pris en considération mais il s'agit là d'exceptions.

MOHAMMED YOUSIF :

Bonjour. Je m'appelle Mohammed Yousif du Soudan. Je suis boursier ICANN. Ma question est la suivante. J'ai une question spécifique et une autre plus générale.

La première porte sur .eu. Que va-t-il se passer pour les entreprises du Royaume-Uni qui sont enregistrées sous le .eu ?

Et deuxième question, est-ce qu'il y a une structure qui stipule la manière dont ces groupes de travail et unités constitutives sont formées ? Quelle est l'interaction s'il y a chevauchement entre la ccNSO ou la GNSO ? Parce que parfois, il y a des cas où on peut voir

que la ccNSO va traiter d'un pays qui change plusieurs chaînes et la GNSO, elle, va trouver qu'un candidat ou un pays ne peut pas changer ces chaînes. Donc comment est-ce que ces différents groupes de travail travaillent les uns avec les autres lorsqu'il y a chevauchement dans leurs activités ?

GIOVANNI SEPPIA :

Merci beaucoup. Il s'agit là de deux questions très épineuses. Alors pour répondre à la première par rapport au nom de domaine .eu enregistré par des résidents du Royaume-Uni y compris des entreprises, même s'il y a eu une réforme en Angleterre et un vote du fait de quitter l'Union européenne, il y a un critère qui veut que pour avoir le droit d'avoir un nom de domaine .eu, il faut être résident sur le territoire de l'Union européenne pendant la période d'enregistrement stipulée. Ce qui veut dire qu'à l'heure actuelle, au moment où le Royaume-Uni va se retirer de l'Union européenne, il va falloir révoquer les noms de domaine alloués aux résidents du Royaume-Uni.

Cela, c'est les instructions qu'on a reçues de la Commission européenne. Et la Commission européenne, à la fin du mois de mars cette année, a publié une notice à l'attention des parties prenantes pour nous informer nous, les bureaux d'enregistrement, opérateurs de registre et utilisateurs finaux en général, que nous devrions révoquer les noms de domaine assignés ou alloués aux résidents du Royaume-Uni à la fin mars de l'année prochaine en cas de Brexit dur ou en janvier 2021 s'il y a accord dans le cadre du Brexit. Donc voilà de ce qu'il est pour la première question.

Pour répondre à votre deuxième question fort intéressante du reste, effectivement, vous avez raison, il y a parfois – et c'est encore le cas – des situations où les politiques et les approches adoptées au sein de la ccNSO sont différentes de celles adoptées par la GNSO. Et je peux vous donner l'exemple des IDN, noms de domaine internationalisés, où l'évaluation de la GNSO en particulier dans la dernière série des ccTLD a été relativement douce. Tandis que dans le cas d'autres candidatures, l'approche a été plus stricte. Donc il y a eu certaines frictions. Le personnel ICANN travaille pour essayer de trouver une approche cohérente. Parfois, cela prend plus de temps que ce que l'on pourrait imaginer mais cet effort est toujours fait au niveau de l'ICANN et promue par les différentes parties prenantes pour avoir un terrain de jeu commun, des règles communes.

Mais parfois, ce genre de situation peut se produire à tout moment mais là encore, la communauté, en particulier la GNSO et la communauté des ccTLD, travaille de manière très coopérative pour pouvoir surmonter ce genre de problèmes. Merci. Deux autres questions ?

DEBORAS ESCALERA : Je pense qu'on a le temps pour une autre question. Et n'oubliez pas, si vous avez des questions qui n'ont pas été traitées aujourd'hui, vous pouvez nous envoyer un courriel à engagement@icann.org.

GIOVANNI SEPPIA : J'ai de la chance, j'ai plein de questions.

UALAN CAMPBELL-SMITH : Bonjour. Ualan, je suis du Royaume-Uni. Merci pour votre question sur le Brexit. Alors je me posais la question. J'ai lu sur le .tk, c'est le troisième nom de domaine le plus grand, mais lorsque j'ai vu votre carte, je ne l'ai pas vu. J'ai vu .chine, .etc. mais je n'ai pas vu TK.

GIOVANNI SEPPIA : Attendez, on va retourner sur la diapositive. Alors dans notre environnement ccTLD, comme je l'ai dit, il y a des cas extrêmes. Et TK justement, c'est un des ces cas extrêmes parce qu'il y a certaines extensions géographiques qui sont gérées un peu différemment. Plutôt que d'avoir un contrôle total au niveau local, elles sont gérées par de grandes corporations et .tk, c'est l'un de ces domaines ; .tv aussi jusqu'à récemment. Mais je pense que cette carte prend en considération uniquement les TLD qui sont effectivement gérés uniquement au niveau local et exclut ceux qui sont gérés par de grandes corporations.

Donc les domaines servent tous deux les intérêts locaux mais .tk sert surtout les intérêts des domaines de premier niveau géographiques.

Donc vous voyez ici la distribution des extensions géographiques. Sachez que certaines des extensions géographiques ne publient pas toujours les données officielles, donc c'est difficile d'obtenir les données officielles. Certaines le font et c'est le cas de .tk. Les chiffres sont parfois plus élevés que ce qu'ils sont réellement au niveau local. Et là ce qui nous intéresse, c'est le niveau local. Merci.

DEBORAS ESCALERA : Merci beaucoup de votre présence aujourd'hui.

On va passer à notre prochain intervenant. Mais là encore, si vous avez des questions que vous n'avez pas pu poser, n'hésitez pas à envoyer vos questions à engagement@icann.org et on va s'assurer de faire suivre votre question à la personne concernée.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Sur ce, j'aimerais vous présenter un autre leader de la communauté et il s'agit de la nouvelle présidente entrante du groupe des représentants des entités non commerciales. Et je suis très heureuse de vous la présenter parce que c'est une ancienne boursière et elle est maintenant présidente de ce groupe. Elle va nous parler donc de sa communauté de la NCUC, groupe des représentants des entités non commerciales.

BRUNA SANTUS : Merci beaucoup. Si cela ne vous importe pas, je vais m'asseoir.

Bonjour. Je m'appelle Bruna, je viens du Brésil et je suis présidente de la NCUC, unité constitutive des représentants entités non commerciales. Ici je vais me concentrer sur la NCUC et le NCSG, c'est-à-dire le groupe des représentants des entités non commerciales dont je suis la présidente entrante. Donc je suis en train d'apprendre un petit peu comment gérer les choses comme vous. Je suis très heureuse d'être ici parmi vous parce que moi aussi, j'étais boursière

lors de la réunion de Copenhague il y a environ un an et demi, donc cela ne remonte pas à si longtemps.

Alors NCUC et NCSG sont les deux endroits où la société civile peut participer à l'ICANN. Lorsque l'on parle de la société civile ici, sachez qu'il y a autre de ces entités ; il y a aussi At-Large. Et la principale différence entre nous, c'est que, comme vous pouvez le voir à l'écran, NCUC et NCSG font partie des organisations de soutien donc on a le point de vue non commercial et toutes nos demandes à l'intérieur de processus de PDP qui est souvent assumé par la GNSO. Donc nous avons plaidé en faveur de questions telles que confidentialité, liberté d'expression, transparence et tout ce qui touche à la confiance des consommateurs, tout ce qui touche aux noms de domaine.

Alors je vais vous en dire un peu plus sur ce groupe. NCUC, c'est, comme on l'a dit, on a une unité constitutive chargée des questions non commerciales. Et Joan va également faire une présentation là-dessus donc je ne vais pas en parler.

Et la NCUC fait partie de l'ICANN depuis 2000 ou 1999. On avait un nom différent auparavant mais la mission était la même : promouvoir les intérêts non commerciaux à l'intérieur des politiques des noms de domaine génériques.

Donc nous avons une organisation qui veut que nos deux groupes ne se chevauchent pas. La NCUC a un conseil administratif, donc nous avons un président et cinq représentants exécutifs des comités, donc un par région, l'un pour l'Amérique latine, Amérique du Nord, Afrique et j'oublie... APAC et Europe, donc un pour chacun. Et je crois que

Louise est dans la salle... mais peut-être que vous la connaissez déjà. Donc voilà comme et organisé NCUC d'un point de vue administratif.

S'agissant du NCSG, nous avons un peu plus de différences parce que le NCSG, c'est l'endroit où l'on discute de politiques de manière plus concrète. Le NCSG a comité politique. Il s'agit d'un groupe qui nous aide à élaborer certains commentaires publics sur les différents appels à commentaires publics que nous sommes amenés à traiter. Le dernier sur lequel j'ai travaillé, c'est le commentaire public portant sur les procédures ultérieures des nouveaux gTLD pour les nouveaux noms de domaine génériques et les nouveaux appels. Et ce qui s'est passé, c'est que si vous êtes membre du NCSG, vous pouvez vous porter volontaire pour faire ces commentaires, vous pouvez être rédacteur de ce groupe de travail et le rédiger. Un fois que vous l'avez rédigé, vous le présentez à tout le groupe et ensuite les membres vont réviser et examiner vos commentaires et également le comité politique va décider de savoir si ce commentaire va être approprié ou pas et s'il faut le transmettre à la GNSO et au conseil des PDP.

Donc voilà ce qui est en place. Et c'est important parce qu'au niveau du NCSG, vous participez davantage au débat politique. À la NCUC aussi, mais on informe plutôt sur les idées qui circulent pour mieux développer les commentaires.

Alors j'essaie de voir ce qui est important de vous donner comme indication pour cette diapositive. Outre le comité politique, nous avons également un comité des finances et exécutif où l'on parle des différents domaines, voir comment mieux financer les politiques et

comment mieux travailler avec les autres communautés au sein de l'ICANN.

Donc pour être un peu plus concret, pour voir comment vous pouvez participer à ces groupes, on a des candidatures affiliées à une organisation ou à titre individuel. Vous pouvez donc être candidat individuel ou membre individuel de la NCUC, membre individuel du NCSG. Toutes ces possibilités existent. Et si cela vous intéresse de participer à notre groupe, vous pouvez aller sur ncuc.org. Vous verrez un onglet « *Get engaged* » ou « *Get involved* », donc comment participer, et vous verrez toutes les indications. Il s'agit simplement d'expliquer quels sont vos intérêts, pourquoi vous souhaitez participer et de quelle manière vous êtes intéressé par les thématiques non commerciales et les politiques non commerciales.

Voilà tout ce que j'avais à dire pour l'instant.

DEBORAH ESCALERA :

Y a-t-il des questions à l'attention de Bruna ? Non ? Bien. Merci beaucoup d'être venue et inutile d'être nerveuse. Vous l'avez très bien fait.

Paul, est-ce que Paul est dans la salle ? Oui, le voici. Donc maintenant, voici Paul Diaz qui va nous parler du groupe des représentants des opérateurs de registre.

PAUL DIAZ :

Bonjour à tous. Je m'appelle Paul Diaz. Est-ce qu'il y a un écho dans la salle ? Je suis président, donc, du RySG, groupe des représentants des opérateurs de registre. En fait, je suis président sortant. Cela fait trois ans que je suis président et c'est ma dernière réunion en tant que président. Et mon successeur, Donna Austin, n'a pas pu parmi être nous. Elle est en train de participer à une réunion de la GNSO. Et je ne sais pas si on va pouvoir revenir à la diapositive sur la GNSO pour remettre les choses en perspectives. Donna, donc, va prendre ma suite.

Cela fait quelques minutes que je suis dans la salle donc j'ai entendu les deux dernières présentations. Le RySG, donc groupe des représentants des opérateurs de registre, vous les voyez ici au milieu. Nous sommes un regroupement de groupes de représentants des opérateurs de registre accrédités auprès de l'ICANN. Pour certains, il s'agit de partenaires membres. Et on fait référence à nous en tant que partie contractante, ce qui veut dire qu'on a des accords, des contrats passés avec l'ICANN.

Pour devenir membre de ce groupe de représentants des opérateurs de registre, pour cela la condition sine qua non, c'est que vous ayez passé un contrat, un accord avec l'ICANN. On ne permet pas à des membres en général de la communauté de rejoindre notre groupe. Nous faisons évidemment partie de la GNSO et nous travaillons en étroite collaboration avec les différentes unités constitutives que vous voyez ici à l'écran.

Ce groupe des représentants à l'origine, à partir d'environ 2012, était au nombre de 20. Giovanni a parlé des extensions géographiques, des opérateurs de registre des noms de domaine génériques. Et après l'introduction ou le début de la nouvelle série de la série des nouveaux gTLD, on est passé à 100. Et on représente, donc les opérateurs de registre des domaines de premier niveau dans le monde, par exemple les opérateurs de .org, avec 10,3 millions de noms de domaine gérés. Cela, c'est pour les plus grands. Ensuite, il y a des opérateurs de registre qui gèrent moins de noms de domaine que cela, bien entendu.

Alors, je suis à votre disposition si vous avez des questions, toutes les questions que vous aurez là-dessus. Je suis toujours intrigué par ce groupe des nouveaux venus parce que l'expérience nous montre qu'en général, vous êtes très chevronnés, au courant. Mais je suis à votre disposition si vous avez des questions.

DEBORAH ESCALERA : Y a-t-il des questions dans la salle ?

ANASTASIA SENDREA : Anastasia, NextGen, de Moldavie. Alors on m'a dit qu'il n'y avait pas de question stupide donc je vais m'y tenir.

Par rapport au registre public .org, d'après ce que j'ai compris, c'est ce que fait l'Internet Society, n'est-ce pas ? Est-ce que vous pourriez nous en dire un peu plus par rapport à la fonction d'Internet Society outre cela ? Parce que j'ai cru comprendre que l'Internet Society administre

aussi .org. Peut-être que ce n'est pas le bon verbe, administrer. Mais que fait l'Internet Society en tant qu'organisation à part cela ?

PAUL DIAZ :

Oui bien sûr. Alors il s'agissait de la création d'Internet Society. Il s'agit dans les deux cas d'organisations à but non lucratif au titre de la législation nord-américaine. Nous ne sommes que membre. Donc les opérateurs de registre qui gèrent .org au jour le jour, puisque nous sommes une organisation à but non lucratif, nous gérons des dizaines de millions de dollars. C'est de cela dont il s'agit puisqu'il s'agit d'un nombre de noms de domaine très très élevé. Et l'Internet Society, c'est la partie principale du budget dans les chapitres de l'Internet Society de par le monde.

Et ce serait un peu bizarre pour moi d'expliquer ce que fait l'Internet Society. Mais vous savez tous que l'Internet Society a des chapitres de par le monde avec une grande présence, surtout aux États-Unis, à Washington D.C, à Genève aussi. Et ensuite, dans certains pays, il y a plusieurs chapitres des l'Internet Society mais ils sont présents partout dans le monde. Et ils font des choses très variées en se concentrant surtout sur le fait d'assurer un internet sûr, ouvert et accessible à tous.

DEBORAH ESCALERA :

Y a-t-il d'autres questions dans la salle ?

SHARON ZIAI : Bonjour, Sharon Ziai. Peut-être que c'est une question stupide mais j'aimerais la poser quand même. Quelle est la différence entre l'unité constitutive des groupes des opérateurs de registre et les ccTLD ? Parce que pour moi, j'ai l'impression que c'est la même chose.

PAUL DIAZ : Oui, d'une certaine manière c'est la même chose mais l'important ici, c'est GNSO, donc organisation de soutien aux extensions génériques et CC, les codes de pays.

Pour ce qui est des extensions géographiques, il y a souvent des conditions d'éligibilité tandis que pour les extensions génériques, elles sont pour la plupart ouvertes à quiconque dans le monde.

Donc dans la structure ICANN, nous, nous appartenons à l'aspect générique. Donc c'est cela la différence, générique par rapport à géographique ; et nous, on est du côté générique.

DEBORAH ESCALERA : Bien. Y a-t-il d'autres questions ? Bien. Petit rappel, si vous avez d'autres questions à l'attention de Paul, envoyez-les par courriel à engagement@icann.org. On les transmettra à Paul. Bien.

Sur ce, nous allons faire une petite pause d'une heure et demie et j'aimerais vous rappeler de revenir à 13:30 précise. On va commencer à l'heure. Si vous êtes intéressé par le groupe At-Large, ils ont laissé des cartes de visite ici sur la table, donc n'hésitez pas à venir en

prendre une. On va aller déjeuner et on se retrouve à 13:30 précise ici.
Merci.

Nouveaux venus, sachez qu'il y a des bouteilles d'eau. Vous pouvez en prendre une chacun pour les nouveaux venus. Merci.

[Vidéo]

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ah, c'est un vieil ordinateur. Avec un bouton.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est énorme.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Et si vous n'avez pas de bureau, comment vous faites ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bon, les questions. Alors c'est un vieil ordinateur de la fin des années 1970-80. Qu'est-ce que vous en pensez ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est comme ces vieilles télévisions, des énormes télévisions.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Allez, allumez-le.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Rien ne se passe.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors, vous avez allumé le moniteur. Où est-ce qu'il est, le bouton ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Hé, coucou ? Comment je fais ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est derrière.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ah, ça y est, j'ai trouvé le bouton.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Et pourquoi ça fait autant de bruit ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il n'y a rien sur l'écran.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, ça ne ressemble absolument pas à ce qu'on a maintenant.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Les applications, les jeux, internet. Mais ça, ce que j'ai sous les yeux, ça n'a rien à voir.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors, essaie de faire quelque chose sur cet ordinateur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Rien ne se passe. Comment je fais ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Tu ne peux rien faire jusqu'à ce que tu appuies sur le bouton reset.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Reset ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors c'est très laborieux.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il y a trop d'étapes. Alors, comment est-ce que je peux faire ? *Shift*, non, cela ne marche pas. Alors, où est la souris ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : On doit tout faire sur le clavier.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Attends, attends, attends, je vais écrire mon nom. Non, pas grave. Est-ce qu'il y a des programmes là-dessus ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il faut introduire le mot de passe. Donc si j'inscris *games*, J'ai un message d'erreur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, c'est cet ordinateur, l'erreur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors, quoi ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il n'y avait pas d'internet à l'époque.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Quoi ? Donc comment vous faites vos devoirs ? Comment ils faisaient ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non. Les ordinateurs à l'époque ne pouvaient faire que des choses très limitées, par exemple des maths, écrire des documents.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est vrai ? C'est incroyable.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors ça, c'était la pointe de la technologie.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Maintenant, cela n'a plus aucune utilité.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bon, c'est une bonne chose parce que c'était les premières technologies mais maintenant, les ordinateurs, ils sont mieux quand même.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Allez. Essayez de taper un petit calcul mathématique.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : $2 + 2...$

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Lorsque vous écrivez des chiffres, l'ordinateur ne sait pas ce que vous voulez faire si vous mettez simplement les chiffres. Il faut donner une commande : « Répondre à cette équation mathématique. »

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il faut lui donner un ordre ? Lui dire ce qu'il doit faire ? Mais ça, c'est très difficile.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non. Ce que vous devez faire, c'est d'abord écrire *print*.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mais les maths, cela n'a rien à voir avec *print* ! À quoi ça sert d'écrire *print* puisque rien ne s'imprime ? Oh ! J'ai réussi ! Je suis heureux, je

suis fier de moi-même Ça y est, ça a pris 1 000 ans mais j'y suis arrivé.
Je ne comprends rien et je ne comprends rien aux années 1970.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors cela n'existe plus. Il y a beaucoup de temps que c'est mort.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je ne sais plus comment faire.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors à côté de l'ordinateur, il y a quelque chose. Qu'est-ce que c'est que ça ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Disque externe ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, en fait, c'était utilisé pour cela.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ah ! Un CD ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non. En fait, on appelle ça disquette. Ce gros ordinateur n'a pas de disque dur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Pourquoi c'est si gros alors ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors les disquettes étaient utilisées pour stocker des informations, également mettre des programmes dessus. Donc vous avez une ancienne version de DOS. Vous savez ce que c'est DOS ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, aucune idée. Peut-être que c'est le nom de famille d'une personne ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Est-ce que vous pouvez introduire la disquette ? Il faut peut-être la retourner... Non, dans l'autre sens.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mais ça ne l'aspire pas. Ça ne marche pas. Alors maintenant, j'écris *print*. Non, ça dit 0. Non, vraiment, je n'aime pas cet ordinateur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Si l'ordinateur est allumé et vous mettez la disquette, il faut éteindre l'ordinateur puis le rallumer une fois que vous avez mis la disquette ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Quoi ? Mais c'est complètement dingue. Oui ! Ça y est, ça marche. Non, non, je n'aime pas ça.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bon, au moins ça marche. Je crois que c'est cassé.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il faut que je paye ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ça y est, *game over*. C'est vert et en fait, c'est très moche.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors chaque ordinateur, même aujourd'hui, a un processus à l'intérieur de lui. Et en fonction de la puissance du processeur, vous avez besoin d'au moins 850 ordinateurs de ce type pour parvenir à égaler la puissance de ce petit portable.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : La technologie, c'est dingue.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Regardez à quel point l'humanité a utilisé son intellect. C'est vrai. Alors est-ce que vous aimeriez un ordinateur de ce genre aujourd'hui ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, c'est bien.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, ça ne fait rien, ça ne sert à rien.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, j'ai des choses bien meilleures que cela alors pourquoi est-ce que je voudrais cela ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, il y a quelques années, j'aurais aimé avec cela mais maintenant, c'est bon pour la déchetterie.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, absolument pas.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Tu ne l'utiliserais pas ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non. Les jeux sont ennuyeux. Tout est ennuyeux à propos de cet ordinateur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Voilà l'épisode technologique de Kids React. Et suivez-nous pour voir à quelle technologie nous allons réagir dans le prochain épisode.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Erreur ? Quoi ?

DEBORAH ESCALERA : Bienvenue une fois de plus. J'espère que vous avez apprécié cette vidéo. Je la trouve très rigolote. Combien d'entre vous se rappellent de ce type d'ordinateurs ? Moi, je m'en rappelle. C'est très drôle.

Nous avons donc des choses à vous donner aujourd'hui. Vous avez des bouteilles de l'ICANN que vous pouvez récupérer à côté de la scène ici.

Est-ce que Graeme est là ? Nous allons présenter notre prochain présentateur.

GRAEME BUNTON : Bonjour à tous. Nous nous retrouvons maintenant après le déjeuner. On est tous un peu endormis. Je m'appelle Graeme. Je viens de chez Tucows. Je suis aussi à la tête du groupe des registres, donc des bureaux d'enregistrement.

Donc les bureaux d'enregistrement sont la moitié des unités de la GNSO. Ils représentent les entreprises qui cherchent à enregistrer des noms de domaine. Donc les bureaux d'enregistrement leur fournissent ces noms de domaine.

Les bureaux d'enregistrement viennent sous tout sorte de formes. Tout le monde connaît GoDaddy puisque c'est le bureau d'enregistrement le plus important dans le monde. Et c'est un bureau d'enregistrement qui fait de la vente, de la revente au public. Quand on veut s'enregistrer avec un nom de domaine, on va vers le bureau d'enregistrement.

Moi, je fais partie d'une entreprise qui vend en gros. On vend aux ISP et aux autres entreprises qui sont spécialisées par exemple dans l'hébergement de sites sur internet mais qui ne veulent pas s'accréditer en tant que bureaux d'enregistrement elles-mêmes puisque cela coûte quand même assez cher ; cela coûte cher d'être un bureau d'enregistrement accrédité. Il faut venir aux réunions, il faut faire attention à toutes les politiques qui sont développées, il faut faire beaucoup de choses. Donc les bureaux d'enregistrement comme le mien existent pour faire ce travail pour beaucoup de personnes.

Il y a aussi des bureaux d'enregistrement commerciaux d'entreprises qui représentent des grandes marques comme Google, Facebook, Amazon, etc. Ces entreprises veulent que leur nom de domaine soit bien enregistré, qu'il soit sûr et qu'il soit contrôlé.

Il y a aussi les bureaux d'enregistrement pour la protection des marques qui se spécialisent dans la compréhension de l'espace des noms de domaine et qui protègent ces marques par rapport à leurs clients.

Cette diapositive n'est pas correcte. Les groupes des opérateurs de registre et le groupe des bureaux d'enregistrement, donc l'acronyme est très similaire.

Quand il s'agit des bureaux d'enregistrement, ce que ne comprennent pas les gens, c'est qu'à part deux exceptions, la plupart de ces bureaux d'enregistrement ne font pas forcément tout leur argent en vendant des noms de domaine. Ils fournissent aussi d'autres services, genre

publications sur le web pour leurs clients. Et les domaines, c'est quelque chose qui est rajouté.

Donc cet espace est intéressant, auquel nous devons vraiment prêter notre attention, mais c'est la partie qui ramène le plus de revenus pour nos entreprises. Les gens vont donc vendre des noms de domaine moins chers qu'ils coûtent pour pouvoir fournir tout ce genre de choses au niveau de l'hébergement sur le web et des adresses courriels.

Une chose intéressante qu'on voit beaucoup dans cet espace de vente en gros, c'est qu'il y a la spécialisation au niveau vertical. Par exemple lorsqu'il s'agit de l'immobilier, ces noms de domaine sont venus aux agents immobiliers, aux entreprises immobilières pour les gens qui vendent des maisons. Donc vous achetez un nom de domaine parce que vous voulez vendre telle ou telle propriété. Il y a donc un marché spécialisé et pour cela, il faut un service intéressant et il faut accepter le coût dans l'espace ICANN.

Nous avons à peu près 100 membres dans notre groupe des bureaux d'enregistrement. Nous sommes à travers le monde mais surtout, il s'agit des États-Unis, du Canada et de l'Europe. Il y a quelques bureaux d'enregistrement qui viennent d'Asie. Je ne pense pas que nous ayons des membres qui viennent de l'Amérique latine jusqu'à présent. Il y en a quelques uns qui viennent d'Afrique aussi. Mais il y a un nombre qui augmente par rapport à la région Asie-Pacifique.

Les bureaux d'enregistrement n'ont pas à être des membres pour être accrédités par l'ICANN. Ceux qui sont accrédités par l'ICANN

représentent à peu près 2 000 accréditations uniques de l'ICANN. Ceux-là appartiennent à des familles spécifiques des bureaux d'enregistrement. Nous en avons trois. Nous avons Tucows, nous avons Enom et nous avons EPAG. Ceux-là, nous les avons obtenus à travers des acquisitions, ce sont des choses que nous avons achetées d'autres entreprises.

Il y a des entreprises qui ont des centaines d'accréditation. Ils utilisent cela à travers un mécanisme difficile à expliquer. Comme la technologie change, cela va être plus facile dans le temps.

Il y a à peu près 100 membres. Il y a des carences en Asie et puis ce sont des bureaux d'enregistrement qui sont moins importants. C'est intéressant parce que pour participer à l'ICANN, il faut dépenser beaucoup d'argent. On doit pouvoir envoyer des représentants aux réunions de l'ICANN, comme moi par exemple. Et si vous êtes une petite entreprise d'hébergement d'une ou deux personnes, c'est compliqué.

Si on voit cela du côté financier, ce n'est pas simple. Mais la plupart de ces personnes font à peu près entre 1 \$ à 5 \$ par enregistrement. Donc pour envoyer quelqu'un, un représentant, à trois réunions de l'ICANN de l'année, cela va coûter très cher, entre 6 000 et 10 000 \$ par an. Donc vous devez avoir 6 000 enregistrements à 1 \$ pour pouvoir dédier une personne pour qu'elle puisse participer dans l'espace ICANN. Donc ce n'est pas facile à faire.

Nous essayons de nous assurer que tout le monde ait les ressources et les opportunités pour participer au sein de notre groupe. Donc on fait

beaucoup de responsabilisation, d'éducation et de formations parce que nous pensons que c'est important de pouvoir représenter la communauté de façon variée. Donc je sais que c'est difficile. Comme je le disais, en Amérique du Sud, il y a peu de bureaux d'enregistrement qui font partie de groupes européens. Il y a donc pas, je pense, de bureaux d'enregistrement en Amérique du Sud. Quand il s'agit des ccTLD, ceux-ci n'ont pas à participer dans cet espace des noms génériques.

Je pense que c'est une bonne vue d'ensemble de ce que nous sommes, ce que nous représentons. Nous venons à ces réunions pour en savoir plus sur les réglementations et sur le bon fonctionnement du DNS. Nous voulons participer aux politiques pour pouvoir rendre les choses plus faciles pour nos bureaux d'enregistrement.

Durant cette réunion et durant les deux ou trois réunions passées et peut-être les prochaines réunions, le RGPD nous concerne énormément parce qu'en tant que bureau d'enregistrement, nous savons que nous devons collecter et rassembler toutes les données que l'on trouve dans le WHOIS. Maintenant, tout cela est rédigé. Les réglementations sur ce sujet sont donc très importantes pour nous. Nous avons beaucoup de responsabilités, en Europe par exemple, au sujet des données. Comme vous le savez, le RGPD – tout le monde connaît l'acronyme en général, vous l'avez beaucoup entendu – cela représente des coûts pour l'utilisation des données. Cela représente énormément d'argent et c'est terrifiant. Il faut bien sûr qu'on gère nos risques et nos responsabilités. Nous sommes tous des entreprises donc pour nous, c'est très important. Conserver ces données et faire

très attention pour être en conformité avec la loi, c'est très important. Vous allez en entendre beaucoup parler durant cette réunion et c'est la question numéro un pour nous.

Voilà ma présentation de cinq minutes sur les bureaux d'enregistrement.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions ?

JANOS SZURDI : Je voudrais suivre le commentaire que vous avez fait sur la vente des domaines lorsqu'il s'agit des bureaux d'enregistrement qui ne comptent pas seulement sur ceux-là pour avoir des revenus. Un prix d'enregistrement plus bas amène plus de problèmes d'abus. Donc est-ce que vous avez observé ce fait, qu'il y a plus d'abus quand on parle d'un dollar par domaine par exemple au niveau de l'enregistrement ?

GRAEME BUNTON : Oui, c'est une bonne question. Je n'ai pas les données sur cette question mais en général, c'est juste. Oui, en fait, il y a plus d'abus lorsqu'il s'agit des TLD à moindre coût. Il y a quelques bureaux d'enregistrement qui sont spécialisés sur ce marché. La plupart de ceux qui sont plus importants, qui participent dans l'espace ICANN, ne font pas cela de façon régulière. GoDaddy le fait pour que les gens puissent se permettre d'acheter des courriels, etc.

Donc il est vrai qu'il y a des questions sur ce sujet. Donc faire face aux abus, cela coûte beaucoup d'argent. Vous allez peut-être faire un dollar sur un noms de domaine ou vous allez le vendre à perte mais dès que vous avez une plainte d'abus ou quand moi-même ou mon personnel doit faire des investigations sur tel ou tel domaine, quelle que soit la question, nous ne ferons pas d'argent sur ce domaine. Nous savons que cela nous coûtera beaucoup d'argent. Oui, en général, ce n'est pas une bonne affaire, moi je pense, de vendre sur ce marché.

SIRANUSH VARDANYAN : On va accepter d'autres questions.

TARUN TAUNK : Je viens d'Inde. J'ai une question. Qui décide du prix des domaines ? Vous parlez d'un coût de un dollar. Qui décide donc du prix de ces domaines ?

GRAEME BUNTON : Les prix sont mis en application par les opérateurs de registre. Pour la plupart des opérateurs de registre, ils peuvent mettre en place le coût qu'ils désirent, sauf pour Verisign. Ils peuvent donc décider comment ils peuvent construire leur affaire d'opérateur de registre. Par exemple, il y a des domaines où ils ont très peu de coûts et d'autres qui sont plus chers parce qu'ils n'essaient pas d'attirer un marché énorme, juste un marché spécifique, Et ceux-là peuvent coûter de 100 à 200 \$ et cela, bien sûr, dépend de chaque bureau d'enregistrement.

Il y a aussi l'après-marché, c'est là où beaucoup de personnes achètent des noms de domaine et c'est là où ils peuvent décider s'ils peuvent les vendre à tel ou tel prix. Donc les gens qui ont des gros portefeuilles de noms de domaine ont des noms de domaine qui valent la valeur que les gens veulent bien dépenser. Cela peut passer de 20 \$ à des milliers de dollars. D'ailleurs, il y en a un qui s'est vendu à plus d'1 million \$.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il d'autres questions ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Une question de suivi sur vos commentaires. Est-ce que cette carence devrait être adressée par l'ICANN ? Par exemple, quelqu'un pourrait acheter 20 noms de domaine ou peut-être tous les noms de domaine qu'il puisse imaginer et les utiliser pour faire des affaires avec des gens qui veulent les acheter. Ce n'est pas une manière d'utiliser les services ?

GRAEME BUNTON : Bonne question. Il faut que je fasse attention à ma réponse. Je pense qu'en général, le marché résout ce problème pour quelqu'un par exemple qui a un grand portefeuille qui doit bien sûr faire de l'argent, quand ils ont un problème. Il y a aussi eu l'introduction des nouveaux gTLD dans les dernières cinq années et cela fournit tellement plus de choses sur le marché et nous voyons cela au niveau de

l'enregistrement. Les gens construisent donc des affaires ou des marques en utilisant les gTLD.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Graeme, merci de votre visite.

GRAEME BUNTON : Merci. J'apprécie le temps que vous m'avez donné. J'espère que si vous avez des questions, vous allez venir me voir. Je pourrai vous aider.

SIRANUSH VARDANYAN : Maintenant, il est temps de parler d'un autre acronyme. Il s'agit de la NPOC, unité constitutive à but non lucratif responsable des questions opérationnelles. Nous avons Joan Kerr qui est là de la NPOC.

JOAN KERR : Merci Siranush de m'avoir invitée. J'ai dix minutes, donc ce que je vais faire en dix minutes, je vais vous le dire maintenant. Si vous avez d'autres suggestions, vous pouvez me le laisser savoir. Je vais vous parler un peu plus de la NPOC, vous expliquer ce que cela représente et je vais répondre à vos questions. J'ai aussi une petite histoire à partager avec vous.

Je voudrais aussi reconnaître que nous avons certains membres de notre comité exécutif qui sont présents, si vous voulez bien vous lever. Nous avons [Ore], Juan et Raoul qui sont présents. Si vous les voyez,

avez des questions, vous pouvez aller leur parler. Vous avez aussi du travail à faire, bien sûr, mais moi, j'aime bien contrôler les choses. Donc si vous pouvez vous applaudir parce que comme vous, nous sommes des nouveaux membres de la GNSO. Donc nous aimerions nous applaudir nous-mêmes. Vraiment, ce n'était pas très convainquant. Je vais vous faire un petit examen à la fin de ma présentation.

Donc on va parler un petit peu plus de NPOC. C'est l'unité constitutive à but non lucratif qui est responsable des questions opérationnelles. Cela fait partie de l'unité constitutive non commerciale dont vous avez entendu parlé tout à l'heure.

Ce groupe est divisé en deux unités constitutives, une c'est le NCUC et la nôtre qui est le NPOC. On peut aller comme ça ou comme ça. Donc c'est un groupe qui fait partie de la GNSO. C'est comme cela que cela fonctionne.

NPOC a été créé il y a à peu près six ans pour adresser les questions opérationnelles dans tout ce qui s'agit des soucis opérationnels dans le non lucratif. Toutes les choses qu'une organisation doit faire de façon à être opérationnelle est ce qui nous intéresse. Donc il y a l'impact des abus sur les noms de domaine, ils doivent être transparents pour enregistrer leur nom. Nous avons des problèmes de confidentialité, d'abus, de propriété intellectuelle. Nous n'avons pas passer à travers tous ces détails mais voilà toutes les choses qui ont un impact sur ce qui est non lucratif et pour qu'ils puissent gérer leur mission. Et cela a un impact, bien sûr, sur les opérations. Nous nous

exprimons pour les groupes à but non lucratif et les politiques qui sont créées au sein de l'ICANN.

Comment devenez-vous un membre du NPOC ? On nous pose la question toujours. Comment sommes-nous différents de la NCUC ? Il y a une différence spécifique pour nous. Nous devons être une organisation enregistrée dans notre propre pays. Donc ces parties prenantes font affaire avec toutes les personnes et des organisations qui ne sont pas forcément enregistrées. Vous pouvez donc faire partie de la société civile ou un groupe ad hoc ou juste une association, mais vous devez être enregistré comme organisation à but non lucratif. Voilà donc la différence. Vous devez avoir bien sûr une mission.

Donc pourquoi est-ce que quelqu'un se joindrait au NPOC ? Combien d'organisation y a-t-il dans cette salle ? Combien de représentants d'organisations y a-t-il dans cette salle ? Une personne ? Donc tout le monde est ici en individuel ? Donc je parle à deux personnes. De toute façon, nous aimerions bien sûr que vous vous joigniez à nous mais vous devez en apprendre plus tout d'abord. Donc il faut que vous soyez à but non lucratif, il faut avoir un rôle quand il s'agit de l'éducation de personnes et d'organisations, il s'agit de donner des informations sur l'assistance aux organisations non lucratives dans sa région. Devenir membre, cela veut dire qu'il faut passer à travers le groupe des parties prenante et le rejoindre et voir si on veut faire partie de l'organisation. C'est comme cela que ça fonctionne. Nous ne mettons pas en place la réglementation ; nous la suivons. Donc il y a deux manières de participer. On peut devenir un membre, faire partie d'un groupe de travail et puis ensuite, on vous forme pour que vous

puissiez faire partie de l'écosystème de l'ICANN. Combien d'entre vous ont déjà entendu ce mot aujourd'hui ?

Donc c'est une vue d'ensemble rapide du NPOC.

Je voudrais partager avec vous une petite histoire pour pouvoir démontrer l'importance d'une organisation qui participe au NPOC.

En 2004, j'ai participé à une organisation qui avait un impact très fort, très puissant. Nous avons beaucoup de trafic. Je ne participais pas à l'ICANN ou à aucune organisation de gouvernance de l'internet. J'étais juste une personne lambda. Donc le bureau d'enregistrement a refusé de renouveler notre nom. On envoyait plein de courriels et on n'a pas reçu de réponse pendant au moins six mois.

Et le jour après la date d'expiration, un nouveau site web a démarré et là, on s'est dit : « On a perdu notre site web, on a perdu 16 membres de différents pays à travers le monde. » Le site web a gagné la récompense de la société civile. Donc là, nous avons perdu tout notre contenu, tous les liens avec les Nations Unies, tous les liens avec des pays, tous les liens avec plein de choses. J'étais donc à la tête de ce projet. J'étais vraiment dévastée. C'était embarrassant, c'est le moins qu'on puisse dire. Je ne savais où aller et qui appeler.

Donc j'ai commencé à faire des recherches pour voir comment on pouvait régler le problème. Donc je me suis mise à participer à l'ICANN et j'ai ainsi pu être éduquée sur les façons de régler ces problèmes. Et l'ICANN fait des politiques qui nous protègent dans de telles situations.

Voilà, c'était donc une vue d'ensemble rapide. Y a-t-il des questions ?

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions pour Joan ?

THANH NGUYEN : Merci pour votre présentation. Je viens du Viêt-Nam. Il y a dix ans, je travaillais pour VIETNIC, donc au Viêt-Nam. Donc je comprends les questions liées aux noms de domaine. J'ai une question pour la propriété intellectuelle. Comment est-ce qu'on utilise le DNS entre pays ? Surtout nous au Viêt-Nam, si j'enregistre un nom de domaine, comment est-ce que je peux protéger mon IP par rapport aux autres pays ? Beaucoup de pays ont des entreprises ou des personnes qui veulent utiliser le nom de ma marque par exemple et ils peuvent abuser de cela. Basée sur vos études, est-ce qu'il y a une méthode pour protéger le DNS entre pays ?

JOAN KERR : Vous voulez répondre ? Quelqu'un veut répondre ?

RAOUL PLOMMER : Quelqu'un va peut-être me corriger, mais je pense qu'il y a un système qui s'appelle l'UDRP qui se préoccupe des marques déposées. C'est donc l'organe qui a un processus en place pour que les gens puissent respecter chaque marque déposée. Si vous avez des problèmes de propriété intellectuelle, vous pouvez régler ce problème en à peu près 45 jours. Mais vous devez être propriétaire de la marque déposée.

JOAN KERR : Oui. C'est une question qui relève des marques déposées mais je pense qu'il a raison.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il d'autres questions ? Non ? Sinon, je voudrais remercier Joan de sa présence, Joan et son équipe qui sont venus nous rejoindre. On les remercie de leur visite. Si vous les voyez bien sûr dans les couloirs et que vous voulez leur poser des questions, allez-y. Mardi, il y a aussi la journée des unités constitutives donc je suis sûr que vous allez participer à des séances.

JOAN KERR : 10:30 dans la salle 113.

SIRANUSH VARDANYAN : 10:30 dans la salle 113 mardi si vous êtes intéressé. Merci.
Nous allons continuer. Il nous reste une heure.

JOAN KERR : Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui. Je voudrais maintenant présenter une autre personne. Nous avons une équipe de parties prenantes et aujourd'hui, nous sommes en Europe, à Barcelone, donc l'équipe chargée de la relation avec le

secteur commercial au niveau mondial. Nous avons Jean-Jacques Sahel qui est là qui est directeur de notre bureau de Bruxelles et qui gère l'équipe de la GSE en Europe. À vous la parole.

JEAN-JACQUES SAHEL : J'ai déjà répété ce discours et demain, c'est pareil ; je serai prêt pour demain aussi. Il y a la cérémonie d'ouverture qui aura lieu à 8:30 demain matin.

Alors que faisons-nous ? Nous avons l'équipe chargée de la relation avec le secteur commercial au niveau mondial. Alors que faisons-nous ? Comme vous le voyez sur la diapositive, c'est une tâche que nous partageons avec Siranush et Deborah et nous essayons par ce biais de nous engager vis-à-vis des personnes comme vous. D'ailleurs, il faut qu'on puisse faire comprendre aux gens quel est notre rôle, vous, en tant que personne lambda ou en tant qu'employé d'une organisation si vous voulez participer à l'ICANN.

Nous voulons faire de la formation pour amener les personnes à un niveau plus élevé. Nous faisons ainsi des séminaires, des webinaires, pour que les gens soient plus confortables avec l'élaboration des politiques au sein de l'ICANN. Par exemple, nous avons commencé avec le programme des boursiers pour pouvoir sensibiliser les gens pour que tout le monde participe un petit peu plus à chaque fois, donc plusieurs groupes à l'ICANN, que ce soit en utilisateur final ou tout autre poste.

Nous voulons que vous deveniez des participants plus actifs dans l'élaboration des politiques. C'est très important pour nous pour qu'on puisse avoir une participation qui soit diverse et active au sein de l'ICANN. Il s'agit d'une communauté de bénévoles, donc nous devons passer des personnes qui ont une vague idée de ce qu'est l'ICANN à des personnes qui auront un impact. Chacun d'entre vous – cela dépend bien sûr de qui vous êtes, de votre historique – vous avez une place à l'ICANN. Nous voulons que vous puissiez croître et devenir des participants actifs.

Je vais revenir sur ma diapositive. Je suis donc dirigeant de la région d'Europe. Cela passe de l'Islande à Vladivostok. C'est une région assez grande. Nous avons environ 800 millions de personnes, nous avons beaucoup d'utilisateurs de l'internet. Gabriella et moi faisons partie d'une équipe qui gère environ 40 pays. Nous nous divisons la moitié de la carte que vous voyez sur l'écran. Il y a une autre personne qui se préoccupe de la Biélorussie, de la Russie, etc. Donc nous nous organisons avec des webinaires, des séances de formation face-à-face. Nous allons aussi à tous les forums nationaux et régionaux, à toutes les conférences liées à l'internet dans chaque région. Nous envoyons des orateurs, nous organisons des réunions durant ces événements, nous parlons des politiques, nous parlons de la gouvernance de l'internet au niveau local et nous essayons de mettre en place des liaisons entre le côté régional, local, etc.

Gabby, vous pouvez parler des pays que vous gérez ?

GABRIELLA SCHITTEK : Merci. Bonjour. Je suis responsable de l'Europe centrale et de l'Est plus les pays nordiques. Et avant, je m'étais aperçue que la région centrale de l'Europe était totalement sous-représentée. Donc mon rôle aujourd'hui est de sensibiliser les gens pour qu'ils commencent à participer aux réunions de l'ICANN, à s'engager. Je me souviens que dans les premiers mois, un membre de l'ICANN est venu me voir et j'ai fait la connaissance d'un professeur qui enseignait sur l'ICANN justement. Et d'ailleurs, il a été très surpris que je prenne contact avec lui. Et il m'a dit : « C'est très bizarre parce que nous pensons que l'ICANN, c'est ce genre de licorne magique que personne ne peut toucher. Et vous voulez me parler à moi ? »

Donc voilà un petit peu le genre de barrières qu'il faut surmonter. On veut connaître votre avis, on veut votre participation, votre contribution et cela, c'est très important pour tout le monde, que toutes les régions soient actives. Cela, c'est ma principale responsabilité.

Je travaille également pour essayer de lancer les forums sur la gouvernance de l'internet. On essaie d'organiser de petits événements au niveau local et régional pour expliquer ce que l'on fait à l'ICANN et de quelle manière vous pouvez participer.

JEAN-JACQUES SAHEL : Merci beaucoup. Donc je pense que si vous êtes boursier, vous participez aux réunions, vous pourrez obtenir des informations actualisées sur nous. Voilà les événements à venir, les principaux événements à titre d'information parce que je sais que vous avez reçu

beaucoup d'informations, mais voilà les principaux évènements qui auront lieu au cours des prochaines semaines.

Demain, je sais que vous en avez entendu parlé, il y a cette réunion de haut niveau qui commence à partir de demain. Moi je ne suis pas *techy* mais je pense qu'il est très bon d'avoir une approche technique, ce qu'on appelle les ISPCP. Est-ce que quelqu'un se rappelle de ce que vous avez entendu ce matin, ce que représente l'acronyme ISPCP ? Oui, effectivement, il s'agit des fournisseurs des services internet chargés des télécommunications qui organisent cet évènement de sensibilisation. Il s'agira d'une discussion entre le directeur technologique de l'ICANN et son homologue de Telefonica, c'est-à-dire le réseau de télécommunications le plus important en Espagne pour parler de l'internet des objets, pour avoir un internet beaucoup plus robuste, vigoureux, avec une plus grande mobilité et voir ce que les opérateurs de registre s'attendent à voir d'ici les prochaines années à mesure que des milliards de nouveaux utilisateurs vont participer et s'il y a un lien avec le DNS, de quelle manière le système du DNS va évoluer et comment ICANN peut accompagner cette évolution de l'internet. Donc cela sera un évènement très important pour ceux qui peuvent y participer. Et ce sera dans l'auditorium de Telefonica qui est juste à côté.

Ensuite, le forum sur la gouvernance de l'internet en Espagne qui va fêter son dixième anniversaire la semaine prochaine ou plutôt dans 10 jours et ils auront un évènement pour le célébrer ici mardi. Pour ceux qui viennent d'Europe, vous aurez l'occasion de rencontrer cet après-

midi lors d'une petite séance les parties prenantes du FGI au niveau européen.

Il y aura également une conférence très intéressante par rapport aux géo-TLD ; .paris, .london, etc. ont été lancé récemment. Donc ils s'occupent des principaux systèmes des noms.

Voilà les principaux évènements pour que vous puissiez les noter pour cette semaine et les semaines à venir. N'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous avez des questions.

DEBORAH ESCALERA : Y a-t-il des questions ?

SIRANUSH VARDANYAN : Avant de passer aux questions, je vais vous présenter un représentant de la région de l'Europe, Andrea Beccalli qui va nous dire quelques mots avant de répondre aux questions.

ANDREA BECCALLI : Bonjour, buenos dias en espagnol. J'ai l'impression de parler dans un stade. J'entends l'écho de ma propre voix tellement la salle est grande. Bien. Soyez les bienvenus à Barcelone pour cette conférence numéro 63 de l'ICANN.

Comme mes collègues et Siranush et Deborah vous l'ont dit, on attend avec impatience de travailler avec vous. Vous êtes la prochaine génération, vous êtes le sang nouveau de la communauté ICANN et on

vous voit également comme partenaires essentiels dans notre travail pour participer et vous engager. Donc votre présence ici montre votre engagement mais vous devez également diffuser cet engagement auprès des membres de vos réseaux, de vos collègues, de vos amis. Donc voyez nous comme votre homologue pour avancer dans ce sens, pour diffuser l'importance du rôle de l'ICANN. Je reconnais certains visages de personnes que j'ai croisées la semaine dernière lors d'une conférence ici à Barcelone. Et maintenant plus qu'aujourd'hui, il est important de trouver les nouveaux leaders de ce qu'on appelle l'internet. Mais on a tendance à penser que c'est quelque chose d'acquis et ce n'est pas le cas. C'est une machine très complexe, une machine qui est constituée non seulement d'ordinateurs mais également de personnes.

Et l'ICANN est un exemple qui montre bien la manière dont un outil universel et mondial peut être géré de différentes manières. C'est un petit exemple mais fondamental parce que cela nous montre la manière dont on peut s'atteler aux principales difficultés auxquelles l'internet est confronté aujourd'hui.

D'ailleurs, l'article dans le New York Time du début de la semaine dernière, ils parlaient ouvertement de la division d'internet et de la manière dont l'internet est de plus en plus divisée en trois grandes régions. Et lorsque je lisais cet article, il y a eu un autre article qui m'est revenu en tête sur le groupe qui travaille sur le changement climatique.

Et pourquoi ce lien ? Parce que toutes les prévisions par rapport au changement climatique, il s'agit du rapport du [GIEC] et toutes les prévisions qui concernent les 100 prochaines années, mais avec les nouveaux modèles, les nouvelles données, on voit de quelle manière il y aura aussi pour l'internet des changements radicaux qui vont s'opérer.

Nous sommes la dernière génération à pouvoir faire quelque chose. Et je pensais, vous savez quoi ? Peut-être qu'on est la dernière génération qui peut faire quelque chose pour préserver l'internet tel qu'on le connaît. Certains d'entre nous pensent que l'internet, c'est quelque chose d'acquis parce qu'on est né avec l'internet. Certains d'entre nous sont un petit peu plus âgés et on se souvient de l'époque où on allait à une cabine téléphonique, on mettait des pièces pour appeler sa maman ou si vous vouliez vous retrouver avec des amis, vous alliez au bar. Et avec le développement des technologies, tout cela, c'est fini et c'est quelque chose de passé et on ne pose pas la question « Comment fonctionne les technologies ? »

Maintenant que les problèmes surgissent, je pense qu'il faut s'atteler à cette question et y répondre. On ne trouvera pas des solutions à bon nombre de ces problèmes liés à la confidentialité, à l'accès, à la liberté d'expression ici à l'ICANN. On ne va pas décider ici à l'ICANN comment lutter contre les fake news.

Il s'agit d'une expérience continue comme l'internet qui a été couronné de succès, mais personne ne peut garantir que ce succès va se poursuivre pendant les cinq prochaines années. Donc il est temps

maintenant de faire une pause et de se dire que nous, en tant que communauté d'êtres humains, on a fait des choses extraordinaires mais il faut s'assurer qu'on va continuer à le faire pour les prochaines générations et plus que ce qu'on a fait auparavant. Et il faut également voir ce qui se passe du côté *dark* de l'internet, donc sombre.

Et vous pouvez travailler directement sur l'évolution et le développement de l'internet. Vous êtes ici, d'ores et déjà, c'est un engagement de votre part, mais n'hésitez pas à en parler à vos collègues et de leur dire : « Vous savez quoi ? Cette chose qu'on appelle l'internet, cela fonctionne de telle manière et il y a une organisation qui s'occupe du système des noms de domaine et peut-être que vous pourriez organiser une conférence dans votre école ou un séminaire sur votre lieu de travail. » Et n'hésitez pas à venir nous voir et dire : « Andrea, Jean-Jacques, Gabby, est-ce que vous pourriez venir y participer ? » Moi, je travaille dans le sud de l'Europe mais on a des collègues partout aux quatre coins du monde et on trouvera un moment pour vous accompagner, que ce soit de manière physique ou en ligne, pour parler de tout cela. Et je pourrais d'ailleurs en parler pendant des heures, donc il faut m'arrêter. Allez-y.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est bien ce que vous avez dit parce que vous avez finalement anticipé ce que j'allais dire, en tout cas en partie. Ma question est la suivante. Comment est-ce qu'en tant que nouveau venu, on peut participer à la GSE ? Quel serait notre rôle ? Comment peut-on faire

partie de la GSE, donc équipe chargée de la relation avec le secteur commerciale au niveau mondiale ? Cela, c'est l'aspect pratique de ma question. Donc en termes pratiques, comment faire pour participer ?

ANDREA BECCALLI :

Oui, je peux vous donner des exemples pratiques mais j'en ai un juste derrière vous. Je reconnais une personne qui a été très utile lors de la réunion sur la gouvernance régionale en Europe. Cela eu lieu au mois d'avril. Merci.

Donc cela peut se faire un niveau local. Peut-être que vous connaissez des gens au niveau local qui s'intéressent à l'internet et chacun aura son propre réseau, ses amis liés au gouvernement, à l'entreprise ou au monde académique. Donc prenez contact avec nous et on vous aidera à organiser un évènement ou une petite réunion. Mais je vois que vous avez un exemple en tête dont vous voulez nous faire part.

OLIANA SULA :

Bonjour à tous. Oliana Sula, je suis boursière, je viens d'Albanie. Nous avons essayé – je n'aime pas d'ailleurs utiliser ce terme « essayer » - nous avons organisé un forum sur la gouvernance de l'internet cette année en mars. Mais le processus est passé par beaucoup d'étapes ; cela a été trop dur.

Et pour être honnête, j'ai organisé différents évènements dans le secteur académique et même si notre système est très bureaucratique – et cela, c'est une réalité, je ne veux pas le commenter plus avant – il y

a des questions comme la gouvernance de l'internet qui ne doivent pas passer par toutes ces entraves bureaucratiques.

L'Albanie, c'est un petit pays et comment faire pour bénéficier de votre soutien et faire en sorte que la sensibilisation soit encore plus large dans notre communauté ? Parce que la sensibilisation, ce n'est pas simplement de dire : « Nous, on agit au niveau local et pour notre communauté dans notre pays. » Mais dans ce genre de pays, on a besoin de plus de soutien externe et de plus de visibilité. Et peut-être que votre équipe du GSE peut nous aider à avoir un plus grand travail de sensibilisation.

JEAN-JACQUES SAHEL :

Oui, on aimerait beaucoup le faire. Et pour l'Albanie, je pense qu'il est très important que les communautés locales soient aux avant-postes de ce processus. Mais on sait comment cela a été fait dans d'autres pays, on peut vous donner des exemples, on peut amener également des intervenants externes. Je sais que le .al a envoyé son premier représentant à l'ICANN. Il est dans une réunion de la ccNSO quelque part ici pour la première fois. Donc on connaît ces gens et peut-être qu'on peut aider à réunir les gens.

Cela, c'est un bon exemple. Et ensuite, on peut voir plus loin. L'Albanie fait partie de l'Europe du Sud-Est, donc vous avez ce lien ici. Voilà ce qu'on peut faire, voilà quelques exemples. Mais n'hésitez pas si vous avez des idées à nous suggérer à le faire. Cela, c'est un exemple parmi tant d'autres mais il y en a beaucoup d'autres.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup d'être venu. Et encore, si vous n'avez pas eu l'occasion de poser la question aux intervenants, vous pouvez envoyer un courriel à engagement@icann.org.

On a un nouvel intervenant dans la salle qui nous parler du GAC, le comité consultatif gouvernemental. C'est Julia qui va nous en parler.

KAREL DOUGLAS : Nous avons Julia Charvolen du GAC qui va venir nous parler. D'autres l'ont fait en étant debout donc je vais le faire aussi.

Alors avant d'en venir à la présentation, sachez que moi, j'étais boursier. Et en tant qu'ancien boursier, voilà comment j'ai connu l'ICANN, donc je comprends bien certaines des questions que vous posez, comment participer, vous voulez faire partie de cet écosystème ; il y a beaucoup des choses que vous pouvez faire. Sachez le.

Mais pourquoi je le dis ? Pour que vous compreniez que les boursiers sont considérés comme étant une partie prenante fondamentale de l'ICANN. Ils sont vus à bien des égards comme l'avenir des l'ICANN, le nouveau souffle, le nouveau sang de l'ICANN.

Et dans mon cas, je suis venu à l'ICANN en tant que boursier en 2013 – Siranush peut vous en parler – et c'est par ce processus que je suis maintenant au GAC, pour que vous ayez une idée. Et il y a beaucoup

de gens comme moi qui se trouvent à la NCUC, au NPOC ou dans diverses unités constitutives.

Donc il y a différentes manières de participer mais cela, c'est la question la plus importante. Donc nous avons une présentation sur le GAC. Donc si vous ne savez pas ce que veut dire le GAC, c'est comité consultatif gouvernemental. Il s'agit d'un autre organe au sein de l'écosystème de l'ICANN. Il y a un comité consultatif qui fait partie du système multipartite qui donne des avis.

Donc le GAC donne des avis sur des questions de politiques publiques, interaction entre politiques publiques et législations nationales ou accords internationaux. Donc ce qui se passe en fait, c'est que lorsqu'il y a un problème à l'ICANN, le GAC où siègent les gouvernements va délibérer sur ce problème et va donner un avis à l'ICANN sur cette question. Voilà en quelques mots en quoi consiste la fonction du GAC.

Alors pour vous donner une idée – et Julia vient de me corriger – nous avons 178 membres. Il s'agit de pays membres qui peuvent être également des OIG, des ONG, les Nations Unies, etc. Donc il s'agit de pays et d'observateurs. Nous avons 179 membres et nous venons d'avoir un nouveau membre, le Laos. C'est un nouveau pays qui vient de nous rejoindre et qui va faire partie prenante du processus. Ce pays, le Laos, va maintenant avoir voix au chapitre au GAC, va être assis autour de la table des négociations et prendre des décisions quant à l'avenir de l'internet.

Donc il est représenté par les gouvernements nationaux, les organisations multinationales et organisations et traités

internationaux. Alors je n'ai pas mes notes sous les yeux donc corrigez-moi si j'oublie quelque chose.

Alors le leadership du GAC. Tout comme n'importe quelle autre organe, il y a un leadership avec un président qui est actuellement Manal, leader très compétente, et cinq vice-présidents, postes actuellement occupés par le Niue, le Sénégal, le Pérou, la Chine et la France. Et cela va changer.

Récemment, nous avons eu des élections et lors de la prochaine réunion, le Canada et l'Argentine vont remplacer le Sénégal et la Chine.

Alors les vice-présidents sont censés être représentants des différentes régions du monde et sont censés représenter la diversité géographique de l'ICANN. Je vais faire une pause et je vais demander à Julia de présenter les deux prochaines parties de cette présentation.

JULIA CHARVOLEN :

Merci Karel. Comme vous pouvez le voir sur cette diapositive, l'importance pour le GAC de participer à l'ICANN, cela nous permet de participer à une étape très précoce aux discussions politiques. Et cela, c'est un aspect très important du travail du GAC.

Le GAC a été très actif, surtout par rapport au groupe de travail sur la sécurité du GAC. On se concentre sur les procédures concernant la sécurité du public ; il s'agit du groupe de travail du GAC le plus actif actuellement et ils ont également travaillé sur des questions liées au RGPD.

Nous avons le NomCom et le BGRI, qui d'ailleurs s'est réuni il y a une heure, qui travaille sur des questions liées à la définition, aux avis et amendements potentiels aux procédures de travail du GAC.

Vous avez également le groupe de travail sur les régions faiblement desservies du GAC. Ce groupe de travail se concentre sur les régions qui sont faiblement desservies dans le DNS. Ils ont travaillé cette dernière année autour d'ateliers organisés dans le monde entier et un rapport sera rendu au GAC samedi matin sur l'état d'avancée de ces ateliers de travail et ce qui a été fait pendant l'année écoulée.

Si vous avez des questions ou quelque chose à ajouter...

KAREL DOUGLAS :

Non, je pense que cela couvre ce que fait le GAC. Mais je pense que la meilleure chose à faire, c'est écouter vos questions dans la salle. Si vous avez des questions dans la salle, n'hésitez pas à les poser maintenant. On y répondra avec grand plaisir.

DEBORAH ESCALERA :

Y a-t-il des questions ? Pas de questions ? Julia ?

JULIA CHARVOLEN :

Oui, je voulais ajouter quelque chose. Cela peut être intéressant pour vous. Il y a une réunion de haut niveau qui va durer toute la journée demain qui se divise en quatre séances. Toutes les informations sont disponibles sur le site web du GAC et c'est à l'écran sur la diapositive actuelle. C'est une opportunité pour les gouvernements et les

délégations de haut niveau de pouvoir interagir avec l'ICANN sur les questions de politiques publiques et sur les questions brûlantes de l'actualité. Donc je vous invite vivement à participer, à distance peut-être parce qu'on attend plus d'une centaine de délégations. Mais cela va être très intéressant et sachez que vous avez toutes les informations nécessaires sur le site web du GAC.

KAREL DOUGLAS : Oui. Par rapport à la participation aux réunions régulières du GAC, vous êtes tout à fait bienvenus.

JENNIFER BRYCE : ... les révisions en cours. Les bleue sont des révisions spécifiques et les oranges sont des révisions organisationnelles. Il y a donc plusieurs étapes, comme vous voyez, ATRT3. Vous pouvez voir aussi, il y a la CCT qui vient de publier son dernier rapport. Ce rapport est disponible si vous êtes intéressé.

Vous avez le SSR2 sur la sécurité, la stabilité et la résilience du système de noms de domaine ; cela, c'est une révision qui est en cours. D'ailleurs, j'en arrive, il y avait une réunion. Demain matin, il y a donc une séance qui a lieu à 9:45 je crois, après la cérémonie d'ouverture. Si vous êtes intéressé sur ce sujet, vous pouvez donc aller à cette réunion et vous pouvez voir un petit peu comment vous pouvez participer à ces réunions.

Il y a aussi la révision du RDS qui est en cours.

Ensuite, ce sont des révisions qui sont faites par des bénévoles dans la communauté. Ce sont des gens qui sont membres des unités constitutives de l'ICANN. Ce sont des gens qui ont peut-être un intérêt particulier dans telle ou telle révision. Donc les SO et les AC envoient des participants à ces révisions.

Au niveau de l'organisation, ces révisions sont faites par des tierces parties, donc des examinateurs qui sont externes à l'ICANN. L'ICANN est donc responsable pour la mise en œuvre des révisions mais il y a des méthodes opérationnelles qui sont différentes par rapport à chaque révision. Il y a donc des recommandations qui sont mises en œuvre pour tel ou tel domaine, il y a des révisions sur l'amélioration des processus de l'ICANN et puis il y a donc les informations qui viennent des AC et des SO.

Je sais que cela fait beaucoup d'informations et j'ai couvert tout cela très rapidement. Je ne connais pas toutes les informations sur chaque révision. Toutes ces informations sont sur le site si vous allez à ICANN reviews. Et ainsi, vous pouvez obtenir plus d'informations si vous êtes intéressé, encore une fois.

Il y a des révisions qui sont publiées avec des versions préliminaires et cela, c'est un moment important pour les membres de la communauté pour que ces mêmes personnes puissent s'intéresser et s'impliquer dans ces révisions.

Si vous avez des commentaires ou des suggestions pour ces examinateurs, les équipes de révisions sont toujours disponibles à écouter ces informations en retour. Et dans ces rapports, vous avez

donc toutes ces informations de retour qui sont intégrées. Nous avons toujours des séances de participation ; venez-y, participez-y et vous pouvez ainsi vous exprimer lors de ces séances.

Donc j'ouvre si vous avez des questions à poser. Sinon, c'est tout ce que j'ai.

DEBORAH ESCALERA :

Y a-t-il des questions pour Jennifer ? Merci beaucoup, si vous avez des questions, bien sûr, vous pouvez envoyer vos courriels à engagement@icann.org. Je vous le dis souvent, mais j'ai besoin que vous vous rappeliez de cette adresse courriel.

Il y a un stand aussi sur le wiki. Il n'est pas facile à trouver, on a caché ce petit stand du Wiki un petit peu derrière le stand d'informations de l'ICANN.

DUSTIN PHILLIPS :

Je m'appelle Dustin Phillips. Je suis avec ICANN wiki. Il y a deux choses dont je voulais vous parler. Alors, je voulais vous parler des choses que l'ICANN wiki peut faire pour vous.

Tout d'abord, ce que nous faisons, c'est de fournir une ressource facile à utiliser pour vous, les nouveaux, et aussi pour ceux qui participent depuis des années. Donc c'est pour aider la navigation au sein de l'ICANN pour tout ce qui s'agit des acronymes, des gens, des organisations, toutes les révisions, tous les groupes de travail dont vous avez entendu parlés. Vous pouvez toujours aller sur le wiki de

l'ICANN pour obtenir si vous voulez une vue d'ensemble de ce qui est en cours.

Nous avons des activités ludiques et des activités d'engagement, de participation. Nous avons aussi un guide rapide qui vous permettra de vous mettre à jour sur toutes les grosses questions de cette réunion. Nous avons ajouté un petit peu d'amusement aussi.

Comme vous voyez sur l'écran à droite, il y a Claudio qui vient juste de faire une présentation avant moi. Voilà, il est représenté sur la diapositive. Vous pouvez venir nous voir au stand où vous pouvez obtenir des caricatures. Vous venez au stand, vous pouvez créer un compte sur le wiki et vous créez votre propre profil pour que les gens de la communauté puissent vous connaître et pour savoir qui travaille sur quoi pour peut-être essayer d'améliorer la collaboration entre ces différents groupes de travail.

Alors que pouvez-vous faire pour ICANN wiki? Voilà, c'est une ressource qui est basée sur la communauté, ce n'est pas une ressource qui est là juste pour écrire un peu le contenu par lui-même, automatique, disons. Il y a des gens comme vous, des gens qui sont là depuis longtemps, qui fournissent des informations sur eux-mêmes et sur le travail dans lequel ils sont impliqués.

Ce mardi à 9:00 du matin, vous pouvez passer par le stand ICANN wiki et apprendre comment utiliser ce outil et vous pouvez pouvoir apprendre aussi comment vous pouvez y contribuer pour que tout le monde ait des ressources qui soient mises à jour.

Et pour ceux qui participent et nous rejoignent, vous pouvez participer à la réception que nous allons avoir le soir. Il y aura des boissons et j'espère que vous y viendrez. On va passer un bon moment.

C'est tout ce que j'ai mais si vous avez des questions, vous pouvez me retrouver au stand wiki ou vous pouvez m'envoyer un courriel à dustin@icannwiki.com.

DEBORAH ESCALERA : Nous allons passer à autre chose. Nous n'avons pas plus beaucoup de temps, donc nous allons parler d'ICANN Learn.

BETSY ANDREWS : Voilà, c'est presque fini. Je m'appelle Betsy Andrews et je travaille dans le département de support pour la responsabilité publique et une de mes responsabilités est de gérer cette plateforme qui s'appelle ICANN Learn, parce que nous sommes très drôles de toute façon.

Ceux qui participent au programme des boursiers ou au programme des NextGen ont déjà été exposés à ICANN Learn. Sinon, vous pouvez aller sur le site et en apprendre plus. Vous allez devoir créer un profil avec des identifiants. Il y a beaucoup de classes qui sont disponibles pour vous former sur ce qu'est l'ICANN. C'est bien, vous pouvez apprendre sur les processus et les groupes de l'ICANN, sur les discussions. C'est donc un site intéressant pour aller poser des questions. Il y a là les réponses des experts et c'est un bon espace aussi pour apprendre à connaître vos collègues dans la communauté.

Il y a aussi le côté contraire. C'est quand même des ressources pour la communauté. Si vous participez à un groupe et vous avez besoin de matériaux d'intégration, vous pouvez créer cela sur ce site. Si vous participez à une discussion et vous pensez que certains matériaux ne sont pas disponibles, ICANN Learn pourrait être un endroit où vous pourriez trouver ces matériaux et ces formations.

Je veux que vous alliez sur le site pour apprendre des choses mais aussi pour penser à des manières avec lesquelles vous allez pouvoir contribuer à cette communauté de l'ICANN et ICANN Learn est une ressource que vous pouvez utiliser pour faire cela. C'est tout ICANN Learn, c'est tout. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Betsy.

Voilà, comme vous l'avez dit, on a presque fini. Je voudrais vous expliquer un peu ce qui nous attend pour le reste de la semaine. Je ne vais pas lire toutes les séances pour vous. J'espère que vous avez vu l'ordre du jour mais je voudrais surligner deux ou trois choses.

Donc lundi, nous avons une réunion gouvernementale à haut niveau. Vous avez vu que le représentant du GAC vous a parlé du HLG, ce document orange qui vous en parle. Vous allez en voir beaucoup parce que nous avons 235 délégués ici qui viennent de 99 pays différents. Donc vous pouvez imaginer ce qui va se passer ici demain.

Il y a aussi une séance de sensibilisation pour la NCUC, donc la partie prenante des utilisateurs non-commerciaux. Ils vont avoir une réunion

avec At-Large, donc ce sera une séance intercommunautaire. Vous allez en apprendre plus.

Il y a aussi l'ISPCP pour les fournisseurs de service internet qui vont avoir une séance comme vous l'a dit Jean-Jacques aussi.

Mardi, vous savez, c'est la journée des unités constitutives. Si certains d'entre vous ont des intérêts dans tel ou tel secteur, sachez que la communauté va avoir des réunions toute la journée. Vous pouvez y participer, apprendre plus sur les choses qui sont importantes en ce moment pour chaque communauté.

Je vous suggèrerais de ne pas aller seulement entendre parler de telle ou telle communauté. Allez passer un peu de temps dans chaque réunion avec chaque communauté pour essayer d'en apprendre plus sur chaque unité constitutive, surtout si c'est votre première réunion. Comme cela, vous aurez une idée de qui fait quoi.

Mercredi, il y a deux ou trois séances dont on parlait tout à l'heure. Il y a une journée aussi avec des réunions intercommunautaires entre les unités constitutives et les Conseil d'Administration de l'ICANN. C'est la journée où nous avons les ateliers de travail du DNSSEC et cela, c'est pour les nouveaux venus et c'est très utile pour pouvoir comprendre ce processus. Donc allez-y, passez-y du temps.

Mercredi, nous aurons notre dîner de gala et d'ailleurs, les billets pour le dîner gala seront fournis lundi et mardi. Vous les trouverez à la table 7. Vous allez voir que le stand de l'hôte locale sera là pour distribuer

les tickets pour le dîner gala. Donc mercredi, nous allons pouvoir célébrer ICANN63.

Et jeudi, nous avons deux réunions du Conseil d'Administration cette semaine, une aura lieu lundi et l'autre jeudi. Donc venez à ces réunions du Conseil d'Administration. Ainsi, vous allez pouvoir voir comment le Conseil d'Administration travaille avec la communauté et comment la communauté adresse ses questions au Conseil d'Administration. Je pense que vous allez les trouver vraiment très utiles.

Nous sommes les plus chanceux parce que nous allons célébrer les 20 ans d'anniversaire de l'ICANN en premier. Nous aurons une séance sur ce vingtième anniversaire. Participez-y, nous allons parler un petit peu de l'historique et des 20 ans derrière nous par rapport à ce que nous faisons aujourd'hui. Cela sera suivi par un cocktail de célébration pour notre communauté.

Donc profitez de la semaine et j'espère vous voir des les séances, dans les couloirs, durant les évènements de réseautage. Donc j'espère que vous allez apprécier cet ICANN63.

Maintenant, je vais passer la parole à Deborah pour qu'elle ait le dernier mot et je voudrais vous remercier pour votre patience. Vous êtes restés avec nous toute la journée, donc merci.

DEBORAH ESCALERA :

Oui, alors à la fin de cette séance, qu'allez-vous faire ? Nous voulons que vous puissiez contacter votre équipe au niveau local, donc les

gens qui étaient là, par exemple Jean-Jacques qui est ici, et essayez de trouver l'évènement qui a lieu le plus proche de vous. Il faut aller sur la liste de contacts aussi sur le site web pour essayer de s'engager de façon régulière, essayer de venir aux réunions, participer à la liste de courriels. Et ainsi comme cela, vous aurez les communications qui sont liées aux évènements au niveau régional ou local.

Continuez à participer, continuez à suivre le site web qui concerne les NextGen, les nouveaux venus et les boursiers. Vous pouvez trouver aussi des cartes sur les médias et c'est une carte média qui a toutes les informations. Vous pouvez aller au stand et la trouver. Vous avez aussi une liste sur cette carte qui a tous les acronymes et ses explications. Allez donc au stand d'informations, vous pouvez trouver cette carte qui contient tous ces acronymes.

En attendant, je voulais vous remercier d'être venus aujourd'hui. Venez chercher une bouteille ICANN avant de sortir. Je ne veux pas les renvoyer à Los Angeles. Il faut que je les distribue. Merci et passez une très très bonne semaine.

SIRANUSH VARDANYAN : Voilà, c'est un petit cadeau pour vous récompenser de votre patience. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]